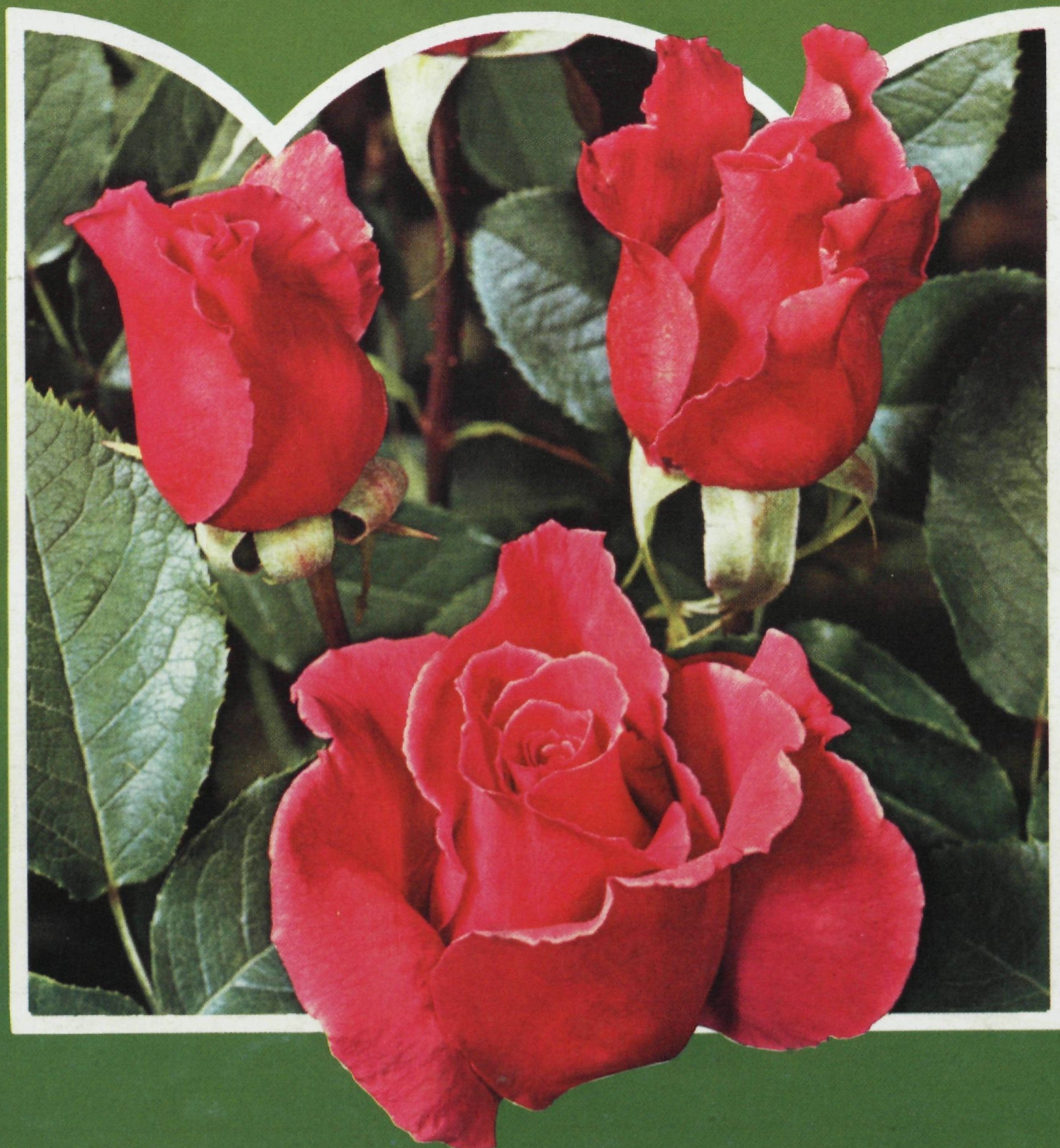
les Amis des Roses

DF
c.c.
SC
P.J. mm.

Société Française des Roses

N° 393
1er SEMESTRE 1993
PRIX : 25 F



3376 W 1-71























les Amis des Roses

ORGANE OFFICIEL
DE LA SOCIETE FRANCAISE DES ROSES
fondée en 1896

PARC DE LA TETE D'OR
69459 LYON CEDEX 06
Tél./ 78.94.08.49
CCP 67-61 LYON

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture

COTISATIONS:
membre titulaire : 100 F
membre bienfaiteur :à partir de 200 F
étranger : 200 F

L'abonnement s'entend pour l'année entière, à partir du 1er janvier, à charge par nous de fournir les numéros déjà parus.

DIRECTEUR - REDACTEUR EN CHEF :
Armand ZINSCH.

MAQUETTE : Colette DESSALLES.

COMPOGRAVURE : Alain ONILLON.

Dépôt légal n° 340
GERANT : G. SCHYRR.

IMPRIMERIE FOUQUET-SIMONET
BOURGOIN - JALLIEU

Commission paritaire
numéro : 51 104



Rose quel est ton nom ? Panthère Rose®



Etre ou ne pas être au parfum: Chrysler Impérial



Penchez-vous sur vos rosiers: Pascali

Notre couverture : Rendez-vous® hybride de thé de Meilland.



SOMMAIRE

ROSE, QUEL EST TON NOM ?



Bâptème, Synonyme, Désignation de fantaisie...

Depuis le "coup de génie" de Linné qui baptisa toutes les plantes par un nom de genre et un prénom d'espèces, les savants botanistes ont amélioré la désignation scientifique des noms de plantes. Cela eut comme conséquence de se faire comprendre dans le monde entier. Les différents congrès internationaux de Botanique et d'Horticulture améliorèrent ces désignations et précisèrent les notions de "variétés" obtenues par les horticulteurs, noms de fantaisie qui, théoriquement, ne peuvent être appliqués qu'à une seule plante et ne peuvent être traduits...

La généralisation et la banalisation font supprimer les majuscules; on peut le regretter car les majuscules (obligatoires) mettent du relief dans un texte.

Mais de nombreuses complications n'allaient pas tarder à surgir à propos des hybridations. L'exemple le plus classique nous est fourni par les hybrides entre deux genres (bi-génériques) la règle est de les désigner par une contraction des noms des parents:

- L'hybridation obtenue, par suite de greffage, entre le Laburnum et le Cytisus a donné le +Laburnocytisus
- L'hybridation accidentelle du Fatsia (Aralia) avec le Hedera (Lierre) est devenu le xFatshedera.

Comme dans le règne animal, du reste, les hybrides bi-génériques sont stériles et dans le cas des plantes on les reproduit très facilement par bouturage, greffage ou marcottage.

Mais c'était sans compter avec l'étrange famille des Orchidées où l'on ne compte plus les hybrides de toutes catégories.

- Hybride bi-générique: xBrassolaelia, hybride. entre le Brassavola et le Laelia
- Hybride trigénérique: xBrassolaeliocattleya, l'hybride précédent a été croisé avec le Cattleya.

Pourquoi en rester là? Rapidement il a fallu faire face à des hybrides multigénériques où un chat n'y retrouverait pas ses jeunes. Pour distinguer ces bâtards aux pères et mères multiples, il ne restait qu'une solution: leur affecter un numéro!

Cependant d'autres familles ont donné du fil à retordre aux botanistes. Comme vous le savez la désignation des plantes repose en grande partie sur la conformation des fleurs. Au moment de la découverte des Amériques, les étranges Cactées et Broméliacées fleurissant au bout d'un nombre variable d'années, furent baptisées à mesure de leur découverte. Le résultat ne se fit pas attendre: dix à vingt synonymes scientifiques intervinrent .

Que dire des synonymes en langues vernaculaires! La fantaisie la plus débridée y règne. Pour faire un "titre" on n'hésite pas à surnommer notre bon vieux Forsythia: Mimosa de Paris" .

Les abréviations causent également des ravages dans nos revues; on trouve "philo" pour Philodendron. Un cas courant: Marengo" pour Hedéra canariensis v.Gloire de Marengo, ceci est un peu court ou un peu long, c'est selon!

La confusion est dommageable pour les amateurs lorsque l'on présente en grande nouveauté un arbre nain baptisé le Tamaya" sans préciser qu'en fait c'est un simple Bégonia frutescent élevé en tige; ce genre de Bégonia d'appartement réclame, comme ses congénères, la mi-ombre, un compost léger et riche et un semi-repos hivernal. Mais la campagne de "pub" a suscité la vente de 700.000 arbustes pour cette soi-disant "nouveauté".

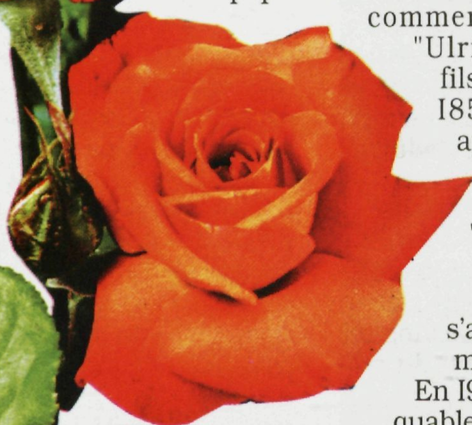
LE BAPTEME DES ROSES.

La Reine des fleurs a de tout temps inspiré les poètes, sans remonter au déluge, au siècle où l'Impératrice Joséphine, régnait sur les roses à Bagatelle, on baptisait les roses de noms évocateurs. Retenons Adonis, Belle Junon, Aglaé. Par la suite comment ne pas saluer la célèbre Cuisse de Nymphe émue !

Bien vite, les roses "modernes", nées d'abord à Lyon, furent dédiées à des personnes chères aux pépiniéristes-hybrideurs. Ce fut le cas de "Mme Caroline Testout" ou de "Souvenir de Claudius Pernet" Variétés universellement connues, elles eurent les filiations que l'on sait !



Rusticana



Rouge Meilland®



Sissi





Elina®

Les variétés de roses furent ensuite dédiées à des personnages importants, à des mécènes, à des villes ou à des régions. Certaines variétés ont eu, dès le début, un synonyme spontané : "Aimée Vibert" (Vibert 1828) est appelée encore dans certaines régions "Bouquet de la mariée" preuve de sa grande popularité. Les abréviations ont commencé très tôt, "Ulrich Brunner fils" (Levet père 1853) fut vite appelé "Ulrich Brunner". Plus tard "Signora Piero Piuricelli" (Aicardi 1936) s'appela simplement "Signora". En 1900, la remarquable variété "Frau Karl Druschki" (P.Lambert) fut commercialisée sous le nom de "Reine des neiges" et se trouve toujours parmi les sarmenteux appréciés pour sa couleur blanche, légèrement bordée de rose.

Bien d'autres noms de variétés furent traduits: "Veilchenblau" (J.C.Schmidt 1908) connue sous le nom de "Bleu Violet" fut à l'origine de presque toutes les roses dites "bleues". Dans la foulée et dans la même gamme "Mainzer Fastnacht" littéralement Fête de nuit sur le Main (Mathias Tantau 1964) fut commercialisée sous l'appellation "Blue Moon" dans les pays anglo-saxons et "Sissi" en France.

En 1919, Joseph Pernet créa une rose sarmenteuse, hâtive, de très grande valeur "Madame Edouard Herriot" plus connue en Amérique sous le nom de "Daily Mail Rose". L'universel "Joseph Guy" (A.Nonin 1921) est quelquefois appelé "La Fayette".

Sous le nom pittoresque de "L'indéfrisable" se cache "Mevrouw van Straaten van Nes" de Leenders et Cie en 1933. Traduite sous le nom de "Rosenmarchen", cette rose avait été baptisée "Pinochio" par Kordes en 1940.

La Rose "Québec" de J.Gaujard en 1942 s'appela Mme Marie Curie, la même année Kordes Sondermeldung (W.Kordes)en abrégé "Sondermeldung" deviendra chez nous: l'Indépendance.

Le cas le plus célèbre fut réservé à Mme Antoine Meilland (F.Meilland 1942) qui, par suite de circonstances exceptionnelles, pour cette rose exceptionnelle, fut commercialisée sous le nom de "Peace" aux U.S.A., de "Gioia" en Italie, et de "Gloria Dei" en Allemagne.

L'excellente rose jaune "Spek's Yellow" de Jan Spek, en 1947, a son heure de gloire sous le nom de "Golden Scepter".

La variété "Record" de Ch.Mallerin en 1949 est appelée Décor.

La même année, Rouge Meilland de F. Meilland est baptisée "Happines" aux U.S.A. Tantau en 1952 obtint Schweizer Gruss ou Salut à la Suisse ou encore Red Favourite. Plus près de nous "Honor, (W.A.Warriner 1980) est dénommée Michèle Tor. Ii y aurait beaucoup d'autres exemples à citer.

Fée des Neiges



Double Delight



UNE PRATIQUE ANCIENNE

A la vérité les doubles ou triples patronymes attribués aux roses sont innombrables et cela dans le monde entier. Une revue ne suffirait pas à en épuiser la liste. Aussi citerons nous, sans ordre d'obtention , quelques unes d'entr'elles, choisies à toutes les époques de la création, pour prouver que cette pratique n'est pas un phénomène récent.

En 1843, l'obtenteur lyonnais Beluze créait Souvenir de la Malmaison que l'étranger dénommait plus tard "Queen of Beauty" ou "Fragrance". Un autre exemple est plus significatif encore, d'autant qu'il est antérieur au précédent. En effet, en 1837, Prior créait "Souvenir de la Bataille de Marengo", une rose rouge tirant sur le mauve, que l'on retrouva, selon les catalogues, sous le nom de "Russelliana", "Old Spanisch Rose", "Russells Cottage", voire "Scarlet Gravillea". En France même on n'échappe pas à ce phénomène. La même rose porte deux noms différents. C'est le cas de "Mme Bravy", floribunda crème, créée par Guillot père que l'on nomma aussi "Adèle Pradel".

Citons encore la rose blanche de Louis Lens: "Pascali", connue sou nom de "Blanche Pasqua". "Nuit d'Orient" du rosiériste Néo-Zélandais Stephens, d'un beau coloris rouge cramoisi, est aussi nommée "Big Purple". "Barkerole" de Tantau, rouge foncé velouté, est devenu "Grand Chateau" en France. "Double Delight" couronnée rose favorite du monde, de l'obtenteur Armstrong, est moins connue sous le nom d'"Andeli", " Elina" de Dickson est aussi "Peau Douce". "Rusticana", rouge orangé, de Meilland, est pour l'étranger "Poppy Flash", comme "Panthère Rose", du même obtenteur se vend, en Allemagne, sous le nom "d'Aachener Dom".

Nous arrêterons là cette énumération non exhaustive, en étant bien convaincus que la multiplication des patronymes continuera de se poursuivre aussi longtemps que dureront les roses.

L. DOUMONT.

(N D L R) La multiplication des noms souvent attribués à la même rose ne procède pas d'une fantaisie des obtenteurs, mais d'une exigence commerciale, car si l'on veut que les grandes créations présentées sur le marché et qui ont vocation à être appréciées dans le monde entier, il est indispensable qu'elles soient valorisées par un patronyme ou une expression facilement assimilables dans le langage du pays.

Quebec

PENCHEZ-VOUS SUR

Oui, penchez-vous sur vos rosiers. Non seulement pour les admirer, apprécier l'harmonie de leurs boutons, l'élégance des corolles mi-closes, remplir vos narines des parfums qu'exhalent leurs pétales. C'est, certes, la récompense attendue de l'amateur et il la mérite; mais auparavant, pour obtenir cet ensemble de qualités offertes, il aura fallu fournir aux rosiers ce que, précisément, ils attendent de vous: un certain nombre de soins essentiels.

On ne répétera jamais assez que les rosiers sont généreux et peu exigeants quant au sol. C'est vrai; mais faut-il encore tenir compte d'un minimum de traitements à leur administrer pour préserver leur état sanitaire.



Tiffany

Nous sommes toujours surpris de l'étonnement manifesté par certains amateurs, pas toujours néophytes, quand au cours d'une conversation ils apprennent qu'après la plantation et la taille, il faut continuer de s'occuper des massifs, tout au long de la saison traiter les rosiers au moins deux fois par mois, par des pulvérisations contre les maladies, renchérir le sol en engrais, à l'issue de la première floraison, arroser (toujours au pied et au goulot d'arrosoir) les plantes en période de chaleur. De plus, éliminer les roses fanées est une opération absolument indispensable, non seulement pour le maintien de l'aspect esthétique de la plantation, mais parce qu'en agissant ainsi, on suscite l'apparition de sept générations de fleurs nouvelles, étalées dans leur floraison du début du printemps, dans certaines régions au climat précoce, jusqu'à la fin de l'automne. Cette technique a pour but d'éviter de longues pauses végétatives qui contribueraient à affaiblir la plante; il conviendra, pour cela, de couper les roses avec un sécateur bien tranchant, par une taille en biseau, au-dessus de la troisième pousse en partant du haut.

En y réfléchissant bien, cet ensemble d'exigences peut représenter un certain effort pour celui qui dispose d'un important jardin de roses; mais pour la majorité des amateurs (jusqu'à cent rosiers) on peut estimer qu'il s'agit d'un passe-temps, voire d'une saine occupation de ses loisirs, eu égard à la satisfaction qu'on en retire.

AU MOIS DE MAI LA ROSE


Oïdium


Marsonia


Pucerons verts


Cétoine

Nous sommes au mois de Mai; les dernières plantations ont été effectuées jusqu'au 15 avril. La plupart des rosiers ont donc déjà subi un premier traitement phytosanitaire. Empressez-vous d'y songer si cela n'a pas encore été fait, ces actions permettront de lutter contre l'oïdium (le blanc du rosier), le marsonia (tâches jaunes et noires des feuilles qui entraînent leur chute) et la rouille (pustules rouge au revers des feuilles). Dans ce dernier cas, en présence d'atteintes massives, il est recommandé de couper les tiges malades et de les brûler, pour éviter la propagation de la maladie.

Les vilains pucerons verts devront également être éliminés dès leur apparition, car ceux-ci se développent en colonies au sommet des rameaux naissants et tendres, provoquant par succion l'absorption de la sève contenue dans les bourgeons et les boutons déjà formés, jusqu'à les voir se dessécher, altérant ainsi la santé de la plante.

Vous appréciez, bien sûr, les très belles roses, celles que vous réunissez, généralement, en bouquet pour enrichir le décor intérieur de votre demeure. Il conviendra, dès lors, pour obtenir l'aspect final que vous souhaitez, pratiquer "l'éboutonnage", une intervention à effectuer sur les rosiers buissons, dits à grosses fleurs. L'opération consiste simplement à éliminer tous les boutons latéraux secondaires, pour ne laisser se développer qu'une fleur unique, somptueusement érigée sur sa tige, dans la noblesse d'un hybride de thé. Il suffit pour cela de supprimer, en les sectionnant entre le pouce et l'index , les boutons superflus, à un centimètre de la tige, de manière à ne pas endommager l'écorce de celle-ci, au cours du pincement.

Le mois de Mai est aussi fâcheusement favorable à l'apparition des cétoines, ces insectes verts dorés, de la famille des coléoptères, répandus notamment dans les régions chaudes des départements de la façade méditerranéenne et qui apprécient tout particulièrement, hélas, le coeur des roses, claires ou blanches de préférence. Déchiquetant les pétales à leur base, elles détruisent ainsi rapidement de nombreuses corolles. Le seul moyen d'interrompre les ravages de ces insectes, consiste en une opération manuelle avant de les brûler. Il n'existe aucun autre traitement efficace.

Plus on avancera dans la saison, plus on devra être attentif au développement des parasites, provoqué par les grandes chaleur de l'été , souvent associées aux orages du mois d'août, favorisant l'accélération des germes de manière galopante. Aussi bien, pour maintenir le bon état végétatif de la plante, en dehors des traitements classiques, il est recommandé de recouvrir la base des rosiers d'un paillage (mélange de tourbe et de produits fertilisants organiques en poudre) qui assurera une isolation du système radiculaire et préservera de la sorte la fraîcheur du sol, entretenue précédemment par arrosage. Ce paillage ne sera pas ôté et s'incorporera naturellement au terrain, au fil des mois, grâce à la pluie.

Autre opération nécessaire: la suppression des "gourmands" pousses clandestines issues du porte-greffe. Ce sont des rameaux de couleur plus claire que la tige elle-même, généralement de section plus grêle et aussi plus flexibles. Il faut les sectionner le plus bas possible, non seulement au niveau du sol, car ils continueraient de pous-



Suppression des gourmants

ser, mais après avoir creusé au pied, pour parvenir au point de naissance de ce parasite.

Cela dit, les rosiers bien soignés, bien traités, bien nourris, bien protégés, pourront permettre à l'amateur de roses de prendre au moins trois semaines de congés en toute tranquillité, sans connaître le stress qui prélude parfois au retour, du moins en ce qui concerne le jardin fleuri. La remontée florale de septembre sera, comme toujours, une promesse d'enchantement.

ET PUIS VIENDRA L'AUTOMNE ...

Ensuite viendra l'automne annonciateur d'une nouvelle saison pour les roses: celle où il faudra commencer à prévoir les emplacements que l'on destine aux nouvelles plantations et qui doivent être bien choisis. Des lieux ensoleillés surtout, à l'abri du vent et loin des arbres, car l'extension de leurs racines est infiniment dommageable pour les rosiers. Dans le même temps on devra se plonger dans la lecture des catalogues, au cas où l'on n'aurait pas eu le loisir de visiter les roseraies où sont généralement plantés, en avant-première, la plupart des sujets nouveaux, notamment dans la catégorie des rosiers-buissons.

L'automne est généralement considéré comme la période la plus favorable aux nouvelles plantations. Les rosiers ont ainsi le temps de bien s'installer dans un sol préparé à l'avance; le repos hivernal qu'ils auront connu facilitera un bon démarrage de la végétation printanière et, à fortiori, une floraison plus rapide et plus généreuse. Les plantations de mars, voire d'avril généreront, c'est l'évidence, un développement floral plus tardif.

Tels sont les rudiments de culture qu'un amateur, nouvellement séduit par le charme des roses, doit connaître. Les appliquer en s'astreignant à une certaine rigueur, c'est permettre à ces fleurs de vous offrir, en échange, la récompense fleurie justifiée par vos soins.

A.Z.

MALADIES DES ROSIERS

DES PRODUITS POUR LES COMBATTRE.

Nous indiquons ci-dessous quelques uns des principaux produits de traitement expérimentés par les professionnels et qui témoignent d'une réelle efficacité.

OIDIUM : Nimrod ou Rubigan 4. Observer le dosage indiqué sur l'emballage.

MARSONIA : Pour lutter contre les tâches noires, les produits sont nombreux. Nous préconisons le Saprol, le Tilt ou le Denarin ce dernier à titre curatif. Effectuer deux applications à quatre jours d'intervalle. En préventif, une application toutes les quatre semaines.

ROUILLE : Choisir le Planvax, en prenant la précaution de mouiller abondamment l'intérieur des feuilles ou se situent les pustules.

INSECTES : Le Temik est un acaricide granulé fort, à répandre au pied des rosiers. On bénéficie de deux mois de tranquillité Efficace également, un insecticide systémi-que : le Metasystemox de Bayer. Le Decis ou le Kothrin peuvent être aussi utilisés.



La plupart de ces produits, choisis par les professionnels pour le traitement de leur plantations, sont en vente en bidons dans les coopératives agricoles, mais ils ne sont pas conditionnés en dessous de un litre ou davantage.

Recommandation supplémentaire : à l'entrée de l'hiver ramasser les feuilles malades et pulvériser les plantations avec Cuprosan pour rosiers.

ETRE OU N... A... PAR...

Par Arma...



On ne saurait évoquer le parfum des fleurs sans privilégier, aussitôt, un des hauts lieux de la Côte d'Azur: Grasse. Une cité devenue, au fil des ans, le symbole d'une profession nationale qui, malgré sa grande noblesse, donne au reste du monde une fausse image de la France, dont on voudrait limiter les rêves d'exportation aux seuls accessoires de la beauté. Qu'on ne s'y trompe pas, notre pays qui a la chance de posséder un passé est moins futile qu'on ne le pense, même si certains ne le connaissent qu'à travers la haute-couture, les parfums et les indispensables compagnons de la gastronomie universelle: les alcools et les vins. Cela pèse, croyez-le, d'un bon poids dans la balance des échanges.

Cela dit, la parfumerie Grassoise est bien antérieure à la Révolution française, mais elle demeura longtemps artisanale. C'était l'époque où le jasmin et les roses fleurissaient partout dans la vallée, embaumant l'atmosphère aux heures matutines comme au soir déclinant.

Dès les premières lueurs de l'aube, moment favorable à la cueillette, des centaines de silhouettes animées, évoluaient dans un ballet gestuel, au balancement alterné, pour une gigantesque quête de pétales , généreux et puissant concentré de senteurs, qu'on livrerait bientôt à l'alchimie de la transformation.

Image du passé, certes, du lointain passé, car au rythme des décennies, ces horticulteurs spécialisés qui étaient surtout des paysans, créateurs d'un artisanat de main-d'oeuvre, devenu, peu à peu, infiniment lourd au niveau des salaires, ont préféré abandonner leurs champs aux sollicitations des promoteurs.
Parallèlement, l'évolution de la parfumerie et des techniques de production d'essence synthétique, ont accéléré le processus d'abandon de la culture florale. Pas totalement cependant.
Quelques agriculteurs, comme les frères Mul, à Pégomas, ont eu l'intelligence de persévérer. Il est vrai que ces derniers sont les héritiers d'une solide tradition: leurs aïeux cultivaient, jadis, des géraniums, à une époque où l'on préférait les odeurs provençales.

Les descendants de cette lignée ne regrettent pas leur attachement à la profession de leurs ancêtres. Sans doute aussi parce qu'on reconnaît le caractère sérieux de leur travail et la qualité de leurs fleurs. C'est si vrai qu'une association a même été créée, il y a

E PAS ETRE
AU
RFUM

and ZINSCH



quelques années, entre la maison Chanel et les frères Mul, pour que soit à tout jamais pérennisée la culture du jasmin de Grasse et de la rose de Mai. 60.000 kilos de roses et 20.000 kilos de jasmin, mais ces chiffres sont en augmentation constante, sont utilisés tous les ans pour les parfums Chanel ; le jasmin de Grasse ennoblit le célèbre N° 5 cependant que la rose de Mai fournit la note de tête du N° 19.

Si Chanel dispose d'un contrat d'association avec un producteur, deux autres grands parfumeurs demeurent les utilisateurs du jasmin de Grasse : Patou et Guerlain. Une référence ! Pour situer son exceptionnelle qualité, il convient de souligner que cette fleur se vend trente fois plus chère que celle cultivée en Inde et que l'absolu (essence concentrée qui fournit le parfum,) vaut plus de cent mille francs le kilo.

ROSES PARFUMEES : EFFORT LOUABLE DES OBTENTEURS.

De tout temps le parfum des roses a sensibilisé les amateurs de cette fleur et quantité d'autres. Plus encore aujourd'hui, semble-t-il, où la tendance s'exerce vers un retour nostalgique aux roses anciennes, généralement parfumées, mais aussi plus fragiles. Certains ne reculant pas devant l'outrance ont même qualifié les roses modernes de "cocottes du commerce" voire "roses de macadam". C'est très péjoratif pour les créateurs de nouveautés et surtout parfaitement injuste, car l'effort des obtenteurs pour réinsérer le parfum dans leurs créations est parfaitement louable. Il rejoint, du reste, celui qu'ils accomplissent pour parvenir à réduire, voire à supprimer, à plus ou moins long terme, le développement des maladies classiques du rosier.

Les statistiques britanniques révélaient, il y a quelques années, que 25 % seulement des roses commercialisées étaient parfumées. Ce chiffre a sensiblement augmenté depuis et il continue de progresser de manière très favorable.

A la vérité,définir le processus qui a conduit à communiquer un parfum aux roses n'a pas encore été déterminé très exactement par les physiologistes. On constate sa présence et on se borne à faire des supputations, en pensant que la nature est pour une large part responsable de cet heureux phénomène.

Une question se pose tout de même: quelle est la fonction du parfum dans la vie de la plante et, éventuellement, son incidence sur les espèces qui l'entourent ? La plus fiable des hypothèses retenues par les chercheurs désigne l'excrétion de substances inexploitées par la plante, produits de son métabolisme secondaire.

En d'autres termes, il existe un ensemble complexe de molécules odorantes, réunies sous forme d'essence et rassemblées dans différents organes de stockage : des glandes microscopiques implantées en diverses parties de la plante.



Princesse de Monaco ®

Ces composés odorants sont appelés par les savants "endogénérés" s'ils se révèlent lors d'une blessure du rosier ou "exogénérés" lorsqu'ils sont libérés par la fleur ou la surface des feuilles. C'est le cas, notamment, de la menthe, du thym ou du romarin.

LE NEZ : UN OUTIL PERFORMANT

On sait que les fleurs recèlent en leurs pétales un grand nombre de substances odoriférantes, délicates ou fétides. Or, dans les roses, selon le spécialiste américain N. Miller, il existe plus de vingt cinq parfums élémentaires susceptibles de se combiner à l'infini. Le botaniste R. Derobervil fournit une analyse très pertinente du parfum floral. "Il est suscité, dit-il, par des gouttelettes oléagineuses microscopiques, invisibles à l'oeil nu. Elles résultent de transformations chimiques qui s'opèrent à partir de certains corps complexes existant dans les cellules des pétales. Insolubles dans l'eau, elles surnagent et se comportent comme l'huile; on les nomme huiles essentielles" ou"essences". Ce sont des terpènes ou carbures d'hydrogène, qui se forment dans les cellules épidermiques qui gonflent en soulevant la paroi extérieure des pétales; elles éclatent finalement sous l'influence des radiations solaires.

Super Star ®



Très volatiles, les substances libérées atteignent les organes olfactifs avec une rapidité cent à deux cents fois supérieure à celle des alcools dont elles proviennent.

Pour les variétés douées d'un parfum permanent et constant, l'oxygénation des alcools est retardée par la présence d'un catalyseur.

Parallèlement, on estime que les insectes possèdent un sens olfactif plus développé que le nôtre, leur permettant de percevoir une odeur, dans certaines fleurs qui paraissent aux humains totalement inodores.

Allant au-delà de la simple perception des odeurs, les chercheurs ont tendance à considérer les substances volatiles "comme une protection naturelle, vis à vis des micro-organismes susceptibles de provoquer la pourriture des tissus anormalement tendres et privés de chlorophylle ".

Ceux qui bénéficient du privilège fabuleux d'être des créa-

teurs de parfums, donnent une image composite de l'odeur que seuls sont aptes à reconnaître les personnes disposant d'une perception olfactive exceptionnelle, par le truchement de leur "nez".

Josephine Bruce



Le nez reste, en effet, l'outil le plus performant pour isoler les molécules odorantes.

Il est, dit-on, un million de fois plus précis que toutes les technologies les plus sophistiquées. Stimulé par la diversité des molécules chimiques qui constituent un parfum, le nez les interprète au moyen du cortex, de l'amygdale et de l'hypothalamus (une région du cerveau où se trouvent les centres régulateurs des grandes fonctions). Tous ces organes enregistrent, chacun à son tour, les informations liées à l'odeur, la mémoire, la nutrition.



Bagatelle

LE JARDIN DES LIVRES

DES ROSIERS POUR LE PLAISIR

JACQUELINE HUMERY

Jacqueline Humery est journaliste horticole. Certes, la raison la conduit à parler des fleurs, en général; mais son coeur la porte à exprimer depuis longtemps - 25 ans avoue-t-elle - une dilection particulière pour les roses, dont elle évoque avec une gourmandise d'enfant, la fragilité féminine et son amour pour les alliances débouchant souvent sur la surprise et l'inattendu.

Le livre quelle vient d'écrire n'a d'autre prétention que de vouloir informer sur les données qu'un amateur doit connaître "pour le plaisir". Un plaisir qui fut, sans doute, aussi le sien en rédigeant cet ouvrage, volontairement sélectif, qui ne correspond a aucune orthodoxie établie. 120 coups de coeur pour autant de rosiers arbustifs. Un Bouquet Parfait à l'image de la rose de l'obtenteur belge Louis Lens, portant ce patronyme.

Le lecteur de cet ouvrage surfera sur l'essentiel, en se référant aux observations de l'auteur, pour choisir à sa convenance les variétés anciennes ou modernes, leur emploi et les particularités de culture, définies très opportunément.

Bref un agréable survol au-dessus d'un nid de roses.

A.Z.

LES CARACTÉRISTIQUES DU PARFUM: FRAICHEUR, PERSONNALITE , SILLAGE

Le nez est capable de discerner, dans un parfum, trois parties:

- La "tête" qui s'évapore en premier, comprend les familles des agrumes (citron, mandarine, bergamote, orange) et des aromates (anis, lavande, citronnelle, basilic). C'est l'esprit et la fraîcheur du parfum.

- Le "coeur" apparaît ensuite, composé de familles fleuries (rose, jasmin, lilas, muguet, oeillet, géranium), fruitées (framboise, poire, pêche, pomme, abricot), vertes (gazon, lierre, feuilles), épicées (girofle, muscade, cannelle, poivre, gingembre). C'est la personnalité du parfum.

- Le "fond", enfin, regroupe les familles boisées (santal, cèdre, patchouli, mousse, champignon, vetyver) et balsamiques (vanille, héliotrope, fève, musc). C'est le sillage du parfum.

QUAND LA ROSE SE REFAIT UN BOUQUET

Il faut savoir que le parfum des roses se développe dans une atmosphère ni trop sèche, ni trop humide, entre 16 et 20°, plus particulièrement le matin entre 9 et 10 h, ou en fin de soirée. L'humidité relative de l'air de la nuit, en pénétrant dans les tissus chasse les huiles volatiles contenues dans les pétales, ce qui augmente sensiblement l'intensité du parfum.

Baronne de Rothschild ®



Si la température est trop élevée, notamment dans la journée, les pores des pétales se dilatent et les essences se dispersent plus rapidement qu'elles ne se renouvellent. Dès la nuit venue, ils se referment et la fleur, dit-on joliment, se refait un bouquet.

Sur pied , une rose vit une semaine environ, selon les variétés. Le bouton est sans odeur. La fleur s'ouvre d'abord en flûte, puis en verre, pour, enfin, finir en coupe. On doit considérer que le parfum atteint sa plénitude le troisième et le quatrième jour. Par la suite il se modifie. La rose, coupée au bon moment, quand la flûte commence à s'évaser, reste belle cinq jours tout au plus. C'est le deuxième jour qu'elle embaume.

On peut observer aussi que la couleur des roses influence considérablement la puissance ou l'absence de parfum. Les roses rouges sont incontestablement les plus parfumées; l'importance des pétales leur épaisseur et le caractère velouté



Sutter's Gold

qu'elles présentent souvent sont autant d'éléments favorables à la concentration des odeurs.

Ce qui est également vrai, peut-être avec moins de force, pour les roses roses. Les roses jaunes, moins parfumées que les précédentes, dégagent parfois une légère senteur d'iris, d'héliotropre de citron ou de violette. Quant aux roses orangées ou bicolores, elles n'ont généralement aucun parfum, les exceptions confirmant, bien sûr, la règle.

La somme des observations recueillies sur la rose, au fil des décennies, nous montre que celle-ci est en constant devenir. Demain, sans doute, avec la complicité de la science, mais surgie de la terre, comme aux premiers âges, elle sera toujours tributaire des lois de la nature.

Souhaitons-le, si l'on veut conserver au rêve sa part de sortilèges.

NANTES

SECONDE BIENNALE INTERNATIONALE DE LA ROSE PARFUMEE.

La seconde biennale internationale de la Rose Parfumée, se déroulera les 11 et 12 juin 1993, à Nantes. L'idée de ce concours lancée, en 1988, par la président de la Société Française des Roses, lors de l'inauguration de la roseraie de la Beaujoire, a fait son chemin.

Elle avait pour objet de réunir les rosiers parfumés, du type hybride de thé, floribunda ou grimpants, nouvellement crées dans le monde entier, pour y être jugés, exclusivement, par les grands parfumeurs internationaux.

Cette seconde édition rassemblera dans un enclos spécialement aménagé pour les accueillir, dans un cadre superbe, au bord de l'Erdre, une cinquantaine de variétés provenant de seize obtenteurs de huit pays: Belgique, Danemark, Grande-Bretagne, Hollande, Japon, Suisse, U.S.A., France.

CHATEAU DE COURSON :

BAPTEME DE LA ROSE ANNE-AYMONE GISCARD D'ESTAING



Astrée

Les journées des plantes de Courson sont, chaque année un événement horticole exceptionnel. C'est ainsi que les 14,15, et 16 mai prochain, se tiendra dans le cadre d'un parc romantique, une fabuleuse exposition de plantes rares et de végétaux, qui rassemble, pour les admirer, des milliers de visiteurs français et étrangers.

De plus des rencontres, dites de printemps, sont organisées, portant sur différents thèmes. Parmi elles s'insérera la cérémonie de baptême dune rose nouvelle, dédiée à Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing et portant son nom. Il s'agit dune fleur simple, pleine de charme et d'élégance (elle fut présentée dans le numéro 392 des Amis des Roses) et obtenue par le rosiériste François Dorieux. Elle sera éditée par M. André Gayraud au profit de la Fondation pour l'Enfance, créée par l'épouse de l'ex-Président de la République.

Moins ancienne que la rose dont l'origine remonte, pense-t-on, à plusieurs dizaines de millions d'années, l'histoire du parfum trouve sa source dans l'antiquité. Pourtant, on parle de la rose comme d'un objet familier, dont on apprécie le charme et la beauté, l'agrément de sa présence dans nos jardins, alors que le parfum demeure un complément esthétique, certes, le point d'orgue du raffinement; mais il est perçu, néanmoins, comme une chose un peu secrète, sans doute parce qu'il est, le plus souvent, associé à notre intimité.

Il n'empêche qu'aujourd'hui on a banalisé des faits aussi surprenants que la marche sur la lune, la future conquête de Mars, l'électricité nucléaire. Bref, tout un ensemble d'éléments qui ne nous sensibilisaient pas, il y a une vingtaine d'années, font aujourd'hui partie intégrante de notre vocabulaire quotidien. Quant au parfum, il est toujours entouré d'un certain mystère. Il est immatériel comme la brumisation qui en répand les arômes. Convenons aussi que la médiatisation na pas fait escale chez les parfumeurs, sur la route de la connaissance du produit; les écrans publicitaires se bornant à faire apparaître en image la seule élégance du flacon, sans jamais nous faire partager l'ivresse qu'ils dispensent.

Parviendrons nous à rompre ce mystère en essayant de mieux faire comprendre ce qu'est véritablement un parfum dans son évidente transparence, c'est du moins notre souhait.

Un rapport très étroit a toujours existé entre la rose et le parfum. Pline rapporte, en effet, que la première cassette de parfum dont il soit fait mention dans l'histoire est celle qu'Alexandre le Grand trouva dans la dépouille de Darius. Ce dernier ayant été vaincu par le Roi de Macédoine en combat qui précéda la fin de l'autonomie de la Perse. Or, quand on sait que le berceau de la rose est l'Asie Mineure et que celle-ci y était cultivée en abondance au point quelle était partout présente dans les fêtes, l'histoire de la rose rejoint tout naturellement celle du parfum de Darius. Le lien n'est ni fortuit, ni sollicité, on peut estimer qu'il est historiquement noué.

A l'origine, le parfum était exclusivement réservé aux manifestations religieuses. Contenu dans des vases ou brûlé dans des cassettes, il accompagnait tous les rites; il appartenait à l'univers sacré, à tout ce qui touchait à la vie et a la mort. Au fil des ans il perdit ce caractère, sauf en ce qui concerne l'encens, pour gagner peu à peu le monde profane et devenir, enfin, le complément indispensable de la toilette. Avec une dominante particulière sous le règne de Louis XIV où chacun en faisait un usage immodéré, pour des raisons évidentes ayant trait aux soins du corps, car aussi surprenant que cela paraisse, aujourd'hui, l'hygiène était inexistante au temps du Roi Soleil, alors qu'elle procédait dune exigence au moyen-âge. Même le manant se rendait aux étuves chaque semaine.

Cela dit, les peuples d'Extrême-Orient, de Chine et des Indes, notamment, de civilisation très avancée, furent les premiers à adopter la technique de la distillation pour extraire des substances odorantes de certains végétaux. Les Egyptiens, les Grecs, les Romains, puis tous les peuples d'occident suivirent la même voie. Chez nous, la vogue des parfums commença vers le 13 ème siècle mais il fallut attendre encore un siècle et demi pour que se développe et prospère l'industrie des essences dans le midi de la France.



Cueuillette des roses de Kazanlik en Bulgarie.

Grasse est, à cet égard, la capitale française du parfum, produit à partir de fleurs naturelles comme la rose, le jasmin ou la violette Des fleurs répandant toutes une odeur que l'on ne trouve nulle part ailleurs une conjonction, dit-on, de la terre, du climat et de la latitude créant ces conditions exceptionnelles.

Il existe une autre place forte du parfum en Europe, c'est Kazanlik en Bulgarie à 200 Km de SOFIA où dans une vallée abritée, entre deux chaînes de montagnes, protégée des vents du nord et de l'air chaud méditerranéen, pendant l'été, se développe à profusion Rosa Damascena d'où l'on extrait l'huile essentielle. La libération du parfum d'une fleur ayant son horaire, - celui des fleurs de jasmin est particulièrement riche entre 3 h. et 6 h. - la cueillette des roses qui se prolonge une vingtaine de jours se fait de très bonne heure, au moment où les cellules de la fleur recèlent la plus importante concentration de fines gouttelettes huileuses et volatiles. Les surfaces fleuries sont de l'ordre de 4 à 5000 hectares seulement, alors quelles atteignaient 9000 hectares avant la guerre de 14. La encore, la diminution de la main-d'oeuvre - chose apparemment surprenante - est responsable de cet état de fait.

QUELQUES MESSAGES EXTRAITS DE NOTRE VOLUMINEUX COURRIER

MAINTENIR LA PRÊSENTATION TRADITIONNELLE

J'ai connu Les Amis des Roses, à Paris il y a une quinzaine d'années. J'avais été séduit par son attrait, à divers titres, par sa magnifique présentation reconnue de tous ceux qui s'intéressent à la rose...
La solution que vous avez adoptée a été mûrement réfléchie certainement et vous avez bien fait de maintenir la présentation traditionnelle de votre périodique. Mais la vie, qu'on l'accepte ou non, ne diminue pas, et je pense que vos lecteurs admettraient aussi que le coût de votre publication soit modifié chaque année dans une proportion raisonnable, bien sûr, afin que son existence ne soit pas menacée.

Morbihan

BONNE SOLUTION

Votre solution est bonne, bien que les numéros trimestriels nous manqueront.

Essonne

DOMMAGE !

Deux revues ! Je vous comprends, mais c'est dommage !

Jura

REGRETS

Nous regrettons, mais nous comprenons bien la situation. Hélas!
Un petit amateur de roses.

Seine-Maritime

LES AMIS DES ROSES : UNE THÉRAPIE

Bien que ne possédant plus de jardin, j'apprécie toujours votre revue pour la grande beauté de ses illustrations et la qualité de ses articles. C'est une thérapie contre la laideur et la violence.

Marseille

VOTRE IDÉE EST EXCELLENTE

Votre idée est excellente qui assurera la continuité de parution de votre belle revue, pleine d'attraits.

Loir et Cher

LA FIDÉLITÉ

Abonnée depuis près de 30 ans, j'apprécie toujours votre revue et la lis avec intérêt. Que la période que nous traversons ne soit pas un obstacle au bon fonctionnement de votre société, tels sont les voeux que je forme en cette année difficile.

MERCI

Notre message de fin d'année adressé à tous nos abonnés, pour les informer de la situation nouvelle , imposée par les circonstances, a été accueilli par tous avec une très bienveillante compréhension.

Dès les premiers jours de l'an nouveau, nos services ont reçu une quantité de lettres que nous avons lues avec une attention particulière, car elles contenaient non seulement un chèque de réabonnement (portant souvent le sceau du bienfaiteur) mais le témoignage très attachant de l'intérêt que nos lecteurs ne cessent de porter à "leur" revue; le tout exprimé en des termes attestant leur désir profond que la continuité soit assurée. Le mot sagesse revenait, comme un leitmotiv, dans l'approbation de la décision que nous avons dû prendre.

L'empressement manifesté par nos adhérents qui, au fil des ans, à travers nos échanges, sont devenus des amis, est la démonstration éloquente de leur fidélité.

Qu'ils en soient, tous, sincèrement remerciés.

VOUS AVEZ TRES BIEN FAIT

Vous avez très bien fait de conserver ce périodique dans sa forme actuelle qui est vraiment superbe (présentation et qualité des articles). Il faudra l'attendre plus longtemps, mais il n'en sera que plus apprécié .

Charente-Maritime

TOUTE COMPRÉHENSION

Nous avons toute compréhension pour votre décision de ne faire paraître la revue Les Amis des Roses que deux fois par an pour ne pas en augmenter le prix de l'abonnement. Travaillant moi-même pour l'édition allemande d'une revue romande, j'ai eu l'occasion de constater ce même problème.

Suisse

SAGESSE

Tous mes encouragements: vous avez adopté la solution la plus sage.

Hautes-Alpes

VOTRE IDÉE EST EXCELLENTE

Votre idée est excellente qui assurera la continuité de parution de votre belle revue, pleine d'attraits.

Loir et Cher

DEUX SUGGESTIONS

Permettez-moi de vous suggérer ma pensée pour le maintien de notre belle, agréable et si prestigieuse revue. Deux options sont possibles: 1° Prélever sur chaque rosier vendu dans le commerce un petit pourcentage qui serait versé directement à la Société Française des Roses. 2° Obtenir le soutien financier de la Présidence de la République, le plus haut magistrat de l'État étant président d'honneur de notre société.
Dans l'instant, soyons fiers d'avoir des gens compétents et sages, au sein de la Société Française des Roses.

Haute-Savoie

DURE LOI DU MARCHE

Je déplore cette dure loi du marché. Je vous adresse mon abonnement bienfaiteur. C'est si agréable de recevoir Les Amis des Roses.

Une vieille abonnée,
toujours dévouée.

SAGE DÉCISION

Je souhaite que de nombreux amoureux des roses et de la nature viennent, par leur cotisation, augmenter le nombre de vos abonnés.
La décision que vous avez prise est sage. Elle permettra à vos amis fidèles de contempler deux fois par an votre périodique en couleurs. Personnellement, je le reçois toujours avec plaisir.

Loire-Atlantique

•••

Nous terminerons cette évocation des sentiments exprimés par nos lecteurs, qui ne représentent qu'une très faible partie du courrier que nous avons reçu, par ce message particulièrement attachant d'un vieil et fidèle abonné de la capitale. Nous ne résistons pas au plaisir de le publier in-extenso.

"Même avec un seul numéro annuel, je renouvellerais ma cotisation pourvu que je puisse connaître votre activité et suivre vos efforts pour promouvoir cette fleur unique qu'est la rose". Cordialement vôtre.

Paris, rue Lafayette

LE ROBOT - GREFFEUR: UNE REALITE DEMAIN

En un temps où, partout, les néologismes ont conquis droit de cité, en forçant la porte de notre vocabulaire, la robotique au même titre que la productique, la bureautique ou autres qualificatifs au suffixe en "ique", emprunte à l'évolution moderne de l'expression. En quelques mois, le robot, ce pelé, ce gâteux, a occupé toutes les conversations relatives à la crise de l'emploi; on l'a désigné comme l'un des responsables, principaux du "dégraissage" des entreprises, comme un facteur déterminant du chômage. Prenant quelque hauteur, un analyste de la situation sociale dirait, le comparant à la langue d'Esope, qu'il est à la fois la meilleure et la pire des choses.

Il faut bien admettre que nous sommes confrontés à une situation économique devenue, dans tous les domaines, tellement âpre et les marchés commerciaux, par voie de conséquence, si difficiles à obtenir, que nous devons immanquablement nous équiper pour lutter, à armes égales, contre la concurrence.

A cet égard, les instituts de science et de technologie constituent au niveau de la recherche, l'indispensable parade. Cette digression nous conduit à souligner que l'automation déjà solidement implantée depuis de nombreuses années, à l'intérieur des professions orientées vers les cultures horticoles, vient de franchir une étape nouvelle. L'information est d'importance: demain, le robot se substituera à la main de l'*homme quant* à la *multiplication* des rosiers. C'est à dire dans un domaine tout à fait spécifique où, il y a seulement cinq ans, nul n'aurait pu imaginer qu'un jour, le geste auguste du greffeur, serait remplacé par une machine. Pourtant rien n'est plus vrai. Ce qui démontre surabondamment qu'aucune activité, même très protégée et considérée longtemps comme inaccessible aux progrès de la technique, ne constituera désormais un obstacle au génie de l'homme.

1989: UNE NAISSANCE, LE LABEL EUREKA

En juin 1989, dix neuf ministres européens de la recherche, réunis à Vienne (Autriche) décidaient de conférer le Label Eureka à 89 projets dont 24 pour la France, jugés dignes de faire progresser, par le caractère de nouveauté de ceux-ci, des techniques professionnelles valorisantes.

Parmi eux figurait le fameux projet Resal (EU 331) qui avait pour objet la création d'un robot de greffage pour les roses. Une aventure audacieuse qui sera, à moyen terme, une réalité vivante.

Une idée qui, depuis une décennie, germait dans l'esprit de quelques chercheurs du groupe Meilland, sans en envisager très exactement l'aboutissement pratique. Elle permit cependant de rapprocher le rosiériste du Cap d'Antibes, après un contact avec l'Anvar (Agence Nationale de Valorisation de la Recherche) avec la société Pellenc du Pertuis (Vaucluse), spécialisée dans la robotique au niveau des équipements viticoles, arboricoles ou pour espaces verts et déjà réalisatrice d'un robot cueilleur de pommes.

Cette première approche, enrichie par le programme Eureka, a immédiatement permis de progresser grâce à des contacts techniques aussi bien en France avec la Cemagref (Centre National du Machinisme Agricole du Génie Rural des Eaux et Forêts), l'Inria (Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique) qu'en Espagne avec l'IVIA (Institut des Investigations Agraires de Valence), l'Inelcom (Ingénierie informatique, analyse d'images, traitement du signal) et, singulièrement, le partenaire espagnol de Meilland Universal Plantas. Une entreprise particulièrement intéressée par cette découverte qui produit annuellement quelque huit millions de greffes dans la région de Séville et qui est le premier producteur européen de plantes de rosiers.

UNE COOPERATION FRANCO-ESPAGNOLE

De là la naissance d'une coopération franco-espagnole, extrêmement fertile, d'autant qu'elle s'appliquait à mettre en symbiose deux fonctions assez éloignées l'une de l'autre: la robotique et l'horticulture. Deux activités qui parvinrent, au fil des mois, à créer une synergie aboutissant à la réalisation d'un prototype. Celui-ci a fourni, d'ores et déjà, des résultats satisfaisants, les essais pratiques réalisés en laboratoire ayant permis d'en évaluer l'application sur le terrain.

Ce robot de greffage constitue véritablement un progrès technologique considérable, qui reproduit très fidèlement les gestes accomplis par le greffeur et son aide: 1° Prélèvement d'un écusson sur la baguette de la variété à greffer; 2° Incision du porte-greffe en forme de T; 3° Insertion de l'écusson sur le porte-greffe; 4° attache du bourgeon à l'aide d'un ruban élastique et d'une agrafe pour maintenir en pression le contact écusson/porte-greffe pendant trois semaines.

LA FONCTION PRATIQUE DU ROBOT

Techniquement, cela se passe ainsi: Dans un premier temps, un mandrin animé d'un déplacement vertical et d'une rotation porte la baguette à greffer et la présente devant un système de vision artificielle. Celle-ci détecte un bourgeon et commande le mandrin pour positionner le bourgeon sélectionné face à l'outillage de greffage. La mission de ce dernier consiste à effectuer le prélèvement de l'écusson, l'écorçage du porte-greffe et la pose du ruban élastique et de l'agrafe. Cet outillage est monté sur un chariot animé de deux mouvements orthogonaux permettant de se déplacer devant la baguette à greffer et devant chaque porte-greffe. L'accostage est assuré grâce à des capteurs optiques.

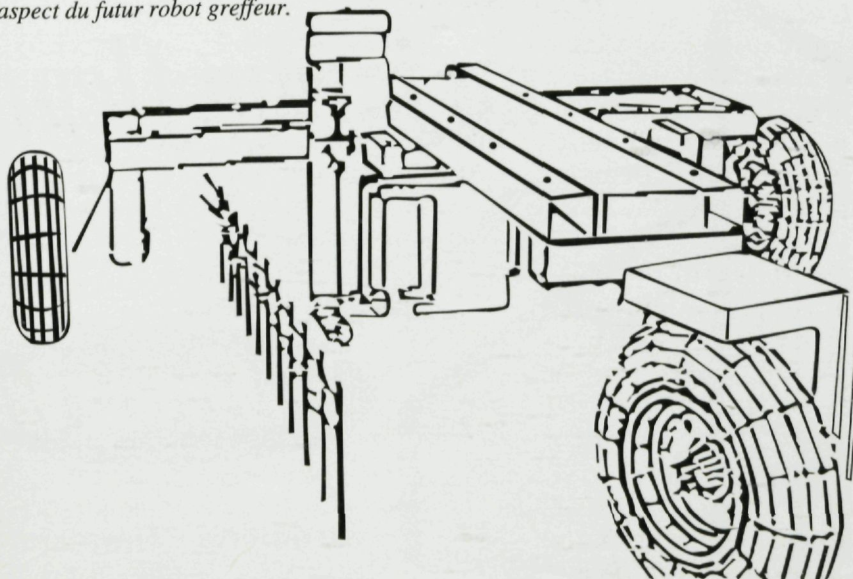
La direction de la société Pellenc a obtenu le leadership du projet Rosal depuis le mois de septembre 1992. Elle estime que "malgré la complexité de ce dernier, les premiers résultats du prototype de laboratoire permettent de penser que le robot, entièrement automatique, sera dans les champs dans un délai de deux ans."

L'intérêt pratique de cette réalisation - le robot est une sorte de tracteur autonome - est important. Il se traduit clairement par des chiffres parlants. Actuellement, un bon greffeur et son aide réalisent environ 1500 à 2000 greffes par jour. Le robot , équipé d'un guidage automatique, pourra travailler, assure-t-on, 24 h. sur 24, à une cadence de 300 à 400 greffes par heure.

Si l'on songe qu'actuellement deux cents millions de greffes de rosiers sont effectuées dans le monde, on peut aisément mesurer le gain de temps que le nouveau système représente.

Certains regretterons sans doute l'effort artisanal du greffage, dont la rose, en phase finale, était d'un bout à l'autre de la chaîne, l'oeuvre exclusive de l'homme. Trêve de nostalgie hâtive, car nous verrons sans doute encore de jeunes étudiants, - c' est souvent leur occupation de vacances - le dos courbé dans les rangées de porte-greffes, occupés à créer de leurs mains des rosiers nouveaux. Un effort de grande pénibilité, qui ne se prolonge que deux mois environ, mais dont les lombaires se souviennent longtemps.

L'aspect du futur robot greffeur.



CONCOURS INTERNATIONAUX DE ROSES NOUVELLES EN 1993

ROME, 22 mai.
Responsable, Dott. Andrea Brunori.

MONZA, 28 mai.
Mme Ester Boschetti Fumagalli,Présidente de l'Association Italienne de la Rose.

MADRID, 28 Mai.
M. Santiago Romero Gerbolès, Directeur des parcs et jardins et M.Ricardo Casla de Diego, responsable du concours.

LYON, 4 juin.
M. Armand Zinsch, Président de la Société Française des Roses.

NANTES, 11/12 juin .
M. Roland Jancel, directeur du SEVE et M. Armand Zinsch, fondateur de la Biennale Internationale de la Rose Parfumée.

PARIS, 17 juin .
M. Eric Defretin, Chef de la Circonscription du Bois de Boulogne.

BADEN B. WIEN, 18/20 Juin.
Directeur Dipl. Ing. Gerhard Weber, directeur des Parcs et Jardins.

GENEVE, 25 Juin.
M. Roger Beer, Directeur du service des Espaces verts et de l'Environnement.

SAVERNE, 26 juin.
M. Alfred Merckling, Président de la Société Alsacienne des Amis des Roses.

HRADEC KRALOVE, 26 Juin.
M. Vaclav Cerveny, vice-président du Rosa-Club de Prague et M. Jiri Poznik, responsable du concours.

BADEN-BADEN, 2 juillet
M. Bernd Weigel, directeur des Parcs et Jardins.

LA HAYE, 8 juillet Mme Mariette Edelman, responsable du concours

COURTRAI, Début juillet M. Calus, Directeur du Service des Espaces Verts.

BELFAST, 16 juillet.
M. Maurice G. Parkinson, Directeur des parcs et espaces verts.

ORLEANS, 3 septembre.
M. Yves-Marie Allain, directeur du service des espaces verts.

GLASGOW, 3 septembre.
M. Charles Brown, président du concours.

LE ROEULX, 10 septembre.
M. Jean Burrion, président d'honneur du concours.

GENES, 1er octobre.
Dott. Luigi Viacava, directeur du service des jardins et forêts.

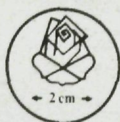
AUCKLAND, 13 novembre.
M.Sam McGredy, secrétaire du concours (Nouvelle-Zelande)






PASSION DE J. RENOARD
(éditeur Dorieux)
L'image de cette rose vous est offerte par la Société Française des Roses et par Horticolor. Editions publicitaires B.P. 7066 69348 Lyon Cedex 07 - Tél. 78.58.75.10

20 PÉTALES



rosier miniature couvre-sol

PERCE NEIGE

Variété PEKMIWHITE



0,40 à 0,60 m



0,50 m

B.P.3 - 67290 - La Petite Pierre - Tél: 88.70.45.25 / Télécopie: 88.70.40.28

les Amis des Roses

Société Française des Roses

N° 394
2ème SEMESTRE 1993
PRIX : 25 F





PAUL RICARD®

VARIETE MEINIVOZ — 1991

ROSIER A GRANDES FLEURS

Variété Protégée · Propagation réservée

HAUTEUR : 1 m environ
FLEUR : 40 à 45 pétales
PARFUM : puissant et épicé

les Amis des Roses

ORGANE OFFICIEL
DE LA SOCIETE FRANCAISE DES ROSES
fondée en 1896

PARC DE LA TETE D'OR
69459 LYON CEDEX 06
Tél./ 78.94.08.49
CCP 67-61 LYON

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture

PRESIDENTS D'HONNEUR :
M. le maire de Lyon,
Armand SOUZY.

PRESIDENT :
ARMAND ZINSCH.

VICE-PRESIDENTS :
Robert RIVOIRE, Robert LAPERRIERE

SECRETAIRE DE DIRECTION - TRESORIERE :
Angèle ORARD.

SECRETAIRE GENERAL :
Maurice CARRON

CHARGE DES CONCOURS :
Gérard GUINOT.

COTISATIONS:
membre titulaire : 100 F
membre bienfaiteur :à partir de 200 F
étranger : 200 F

L'abonnement s'entend pour l'année entière, à partir du 1er janvier, à charge par nous de fournir les numéros déjà parus.

DIRECTEUR -
REDACTEUR EN CHEF :
Armand ZINSCH.

MAQUETTE : Colette DESSALLES.

COMPOGRAVURE : Alain ONILLON.

Dépôt légal n° 340
GERANT : G. RETY.

IMPRIMERIE FOUQUET-SIMONET
BOURGOIN - JALLIEU

Commission paritaire
numéro : 51 104



Nantes
"Brother Cadfazel".



Notre couverture :
The Mc Cartney Rose.



OMMAIRE

LE TEMPS DES PLANTATIONS D'AUTOMNE

Deux possibilités sont offertes aux amateurs qui désirent créer un jardin de roses, renouveler un massif, voire se borner à disposer dans un espace réservé aux vivaces et aux annuelles, quelques pieds de roses.

Deux possibilités, c'est-à-dire deux périodes : l'automne et le printemps, étant entendu que l'on peut, aujourd'hui, sans risque pour le développement des sujets, effectuer des plantations à racines nues jusqu'au 15 Avril. Cependant, nous conseillons dans les zones bénéficiant d'un climat favorable, les plantations automnales, ce qui permet aux rosiers de s'établir dans une période où la végétation est en repos et d'obtenir un bon départ le printemps venu, ainsi qu'une floraison meilleure et plus rapide par la suite.

Cela dit, comment planter? Un botaniste, M. R. Bert nous fait part de ses conseils.

Alors que nos ancêtres plantaient toujours les roses très profondément, nous avons perdu cette habitude, ainsi que le démontre la lecture des livres de jardinage édités en France (mais pas en Belgique ou en Hollande). Dans la majorité des cas, il est recommandé de placer le rosier... "exactement comme il était en pépinière, la greffe au ras du sol", car écrit un auteur cependant bien inspiré... "la plantation profonde peut causer l'asphyxie des racines privées d'air". De plus, presque toujours, il est recommandé de prévoir... "une bonne fumure", sans jamais insister sur le fait que c'est à cause du fumier "frais" que les rosiers sont peu longévifs dans les jardins. Ce qui explique d'ailleurs l'utilité des fumiers déshydratés et des engrais "composés" (N.P.K.), additionnés d'un peu de magnésie (Mg) qui augmente la résistance des arbustes aux maladies foliaires.

Pour ce qui concerne la profondeur de la plantation, il suffit de vérifier le comportement des rosiers plantés depuis quelques années pour se rendre compte de la pertinence de nos affirmations. Dans les régions qui connaissent des hivers rigoureux, il est prudent de les enterrer beaucoup plus profondément qu'ils l'étaient dans la pépinière (le greffage se fait en effet au-dessus du niveau du sol), de manière à enfouir la plaie qui subsiste après la cicatrisation de la greffe à 3 ou 4 cm sous le niveau du sol.

L'obligation d'enterrer suffisamment le point de greffe se justifie de différentes manières. C'est l'endroit le plus sensible de l'arbuste, à n'importe quelle époque de l'année : en été, la plaie risque de se dessécher profondément, à cause de la sécheresse de l'air et des rayons solaires brûlants; en hiver, elle peut souffrir de l'alternance des nuits froides et des journées ensoleillées qui provoquent la désorganisation des tissus non protégés. De là, d'ailleurs, une autre obligation généralement négligée : elle consiste à diriger la plaie de la greffe vers le nord, précisément afin de la préserver de l'insolation directe.

Certains rosiers ont en effet la particularité de sortir de terre, d'une manière progressive, à partir du moment où les racines rencontrent un obstacle - en l'occurrence une terre durcie - qui entrave leur allongement. Il se produit alors une poussée vers le haut qui ramène le point de greffe hors de terre, avec toutes les conséquences néfastes invoquées plus haut ; et, cela, quel que soit le lieu ou le climat. Ce n'est donc pas sans raison si certains jardiniers recommandent de travailler la terre "très" profondément, en veillant à apporter des amendements utiles jusque dans le sous-sol (tourbe en situation sableuse, sable dans les terrains argileux), tandis que les engrais en poudre sont enfouis dans la terre superficielle (jusqu'à 30 ou 40 cm de profondeur).

Ce n'est pas tout. La sortie de la greffe étant inévitable, cela explique l'obligation de procéder annuellement à un buttage des arbustes, dès que les feuilles sont tombées, afin de protéger l'écorce du jeune bois des vents secs, déjà durant le premier hiver (les pépinières sont établies dans les endroits abrités, ne l'oublions pas), et par la suite afin de protéger le point de greffe s'il est peu enterré. Dans ces conditions, au lieu d'utiliser pour le buttage la terre prélevée entre les arbustes, il sera parfois préférable d'apporter de la bonne terre à étaler autour du collet après l'hiver, lorsque le point de greffe est vraiment apparent.

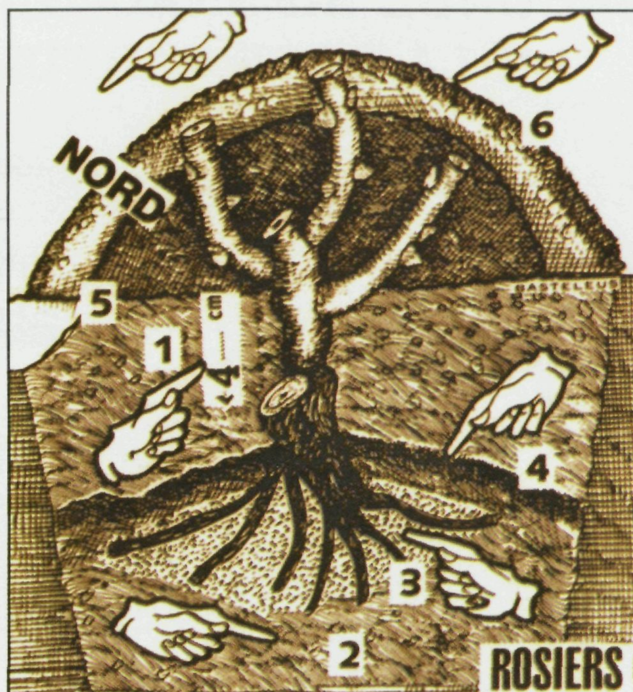
On retiendra aussi, à propos du buttage, qu'il faut butter fortement les rosiers plantés après le mois de janvier afin d'empêcher le réchauffement prématuré du bois (lorsque les bourgeons grandissent les racines cessent de s'allonger) ; d'où aussi la nécessité de maintenir les buttes jusqu'au printemps suivant.

C'est essentiellement parce que la plantation n'est pas toujours réalisée correctement que les rosiers ont la réputation de ne pas vivre longtemps. Les arbustes greffés sont en effet des végétaux "artificiels" et délicats, à cause de la soudure difficile des tissus dénudés par le greffage. Leur rusticité résulte en fait de la disparition du feuillage durant l'hiver ; en supprimant l'attraction exercée par les bourgeons, la sève à la possibilité de descendre dans la souche d'autant plus rapidement que le temps est froid. Si les rosiers profitent d'un buttage "haut", la sève se concentre autour de la greffe et, dans ces conditions, on peut considérer que les arbustes bien buttés sont totalement résistants aux gelées.

A propos de la plantation proprement dite, voici d'autres recommandations destinées à faciliter la reprise de la végétation. Après avoir supprimé les brindilles faibles (stériles, elles accaparent la sève inutilement), tandis que les plus vigoureuses sont écourtées à 8 cm environ (soit au-delà de deux yeux), il sera parfois utile - notamment lorsque les racines sont desséchées - de tremper les arbustes durant deux ou trois heures dans de l'eau claire ou une boue d'argile, afin de les gorger d'humidité. La boue d'argile peut être "vitalisée" en y ajoutant de la bouse de vache (écrasée après séchage) ; elle libère des hormones susceptibles de faciliter l'émission de nouvelles racines. Si la terre n'est pas absolument par-

faite du point de vue hygiénique (notamment lorsqu'elle contient du vieux fumier ou des racines mortes), il sera utile d'introduire dans la boue du pralinage un fongicide contenant du zinèbe ou un tricarbonate. Si l'on craint vraiment la possibilité de constater des pourritures, le pralinage devra, pour bien faire, être précédé d'un trempage des racines, durant trente minutes, dans une solution préparée avec de l'oxyquinoléine. La plantation se fera dans une fosse assez large, de manière à permettre l'étalement des racines, sur lesquelles on prendra la précaution de répandre du sable (ou une terre légère) destinée à provoquer la sortie des radicelles. Détail important : la première couche de terre versée sur le sable couvrant les racines doit être fortement pressée avec le pied ou un bâton, à bout carré, afin d'assurer un contact parfait de la terre avec les racines. La terre déplacée afin de remplir les trous de plantation ne doit pas être aussi fortement affermie, et il n'est pas nécessaire d'arroser le terrain avant de procéder au buttage. L'humidité hivernale agira d'une manière plus parfaite, en raison de son action progressive.

R. BERT



Plantation d'un rosier.

Le point de greffe doit se trouver sous le niveau du sol, en dirigeant la plaie vers le nord (1).

- Le fond de la fosse de plantation (2) doit être travaillé pour faciliter la pénétration des racines verticales.

- Les racines sont enrobées de sable (3) sur lequel on pose de la terre qui doit être pressée avec le pied (4).

- Le rosier taillé court (à la plantation) est butté avec de la terre prélevée entre les lignes (5) ; ou apportée, dans le cas des arbustes dont la greffe est sortie de terre. Lorsque la plantation est réalisée après le 20 janvier, le rosier doit être butté entièrement (6).

SAVERNE :

UNE ROSE LOUISE WEISS, POUR LE CENTENAIRE D'UNE EUROPEENNE DE COEUR



Timbre édité à l'occasion du centenaire de la naissance de Louise Weiss

Grande journée et double célébration le 26 juin dernier, à Saverne, où l'on fêtait, à la fois, le 95 ème anniversaire de la roseraie et le centième d'une enfant du pays, qui fit rayonner sur le monde l'éclat de sa personnalité et de son intelligence, Louise Weiss. L'occasion de s'associer solennellement à la Journée Nationale inscrite au titre des commémorations françaises, honorant le centenaire de la naissance de cette femme remarquable.

Cette cérémonie de qualité, organisée conjointement par M. Merckeling, président de la Société Alsacienne et Lorraine des "Amis des Roses" et M. Zeller, député, maire de Saverne, rassembla un grand nombre de personnalités de l'horticulture européenne, venues aussi bien pour participer au concours annuel de roses nouvelles, présidé par Mme Mercédès Villar, vice-présidente de la Fédération Mondiale des sociétés de roses, pour l'Amérique du Sud, que pour assister au baptême dune rose nouvelle en hommage à celle qu'on honorait en ce jour et qui portera désormais son nom: Louise Weiss.

Un baptême que célébra Mme Catherine Lalumière, secrétaire générale du Conseil de l'Europe, à Strasbourg. Il s'agit d'une rose que l'on doit à l'obtenteur alsacien Paul Pekmes. Elle est issue d'un croisement des variétés Golden Fantaisie et Bekola, ainsi que d'un cultivar nommé Pekgold. La fleur, d'un jaune éclatant, se distingue par son port érigé atteignant 80 à 120 cm. Légèrement parfumée elle présente un diamètre moyen d'environ 10 à12 cm. Le calice compte quelque 30 pétales. Quant au feuillage, légèrement vernissé, il est bien réparti sur l'ensemble du pied.

La première édition de cette variété sera commercialisée cet automne. Les bénéfices perçus lors de la vente de ces rosiers seront utilisés à la dotation d'un "Prix Louise Weiss" attribué chaque année, par la Roseraie de Saverne. Il récompensera une action honorant les femmes, le journalisme, ou propre à aider un étudiant désirant se rendre à l'étranger pour y poursuivre sa formation.

Cette halte à la Roseraie de Saverne permit de présenter à ceux qui ne la connaissaient pas, le charme de cet ensemble horticole créé en 1898, fort de plus de 550 variétés de roses et associant très harmonieusement dans un espace d'un hectare et demi, des parterres géométriques à la française, animés de bassins et de jets d'eau.

DUO FRANCO-BRITANNIQUE A NANTES POUR LA SECONDE BIENNALE INTERNATIONALE DE LA ROSE PARFUMEE



La seconde Biennale internationale de la rose parfumée, s'est déroulée au Parc de la Beaujoire, à Nantes, au coeur d'une roseraie de 25.000 rosiers .

Ce concours fut créé, en 1988, par le président de la Société Française des Roses, pour valoriser les roses odorantes, particulièrement recherchées par les amateurs et susciter leur obtention en plus grand nombre, de la part des rosiéristes internationaux.

The Mc Cartney Rose (Meilland Grand Prix International du Parfum

Cette compétition, unique dans sa conception, repose sur deux objectifs réglementairement établis : ne réunir que des roses parfumées et les faire juger par un jury composé exclusivement de grands parfumeurs internationaux. Ils étaient neuf cette année, représentant sept nationalités.

La parti- cula- e de biennale par rapport a certains autres concours où l'on juge la rose de l'instant, c'est à dire dans l'état où elle se présente au moment du passage du jury, réside dans le fait que les organisateurs établissent une sélection préalable, fortifiée par les décisions d'un jury permanent qui, lui, a observé pendant deux ans les concurrentes, en fonction de l'aptitude de la plante a refleurir, de sa résistance aux maladies, de la beauté de la fleur, de l'élégance du bouton, de l'abondance du feuillage et de l'équilibre des rameaux. Ainsi, il n'est pas question d'attribuer les récompenses à des rosiers qui ne correspondraient pas aux critères exigés, même si le parfum est séduisant.

A la vérité, ce concours s'est donné pour but de ne pas décevoir les amateurs e roses, désireux d'obtenir dans leur rdin, des fleurs odorantes, certes, mais portées, avant tout, par une plante vigoureuse et saine.

Cette année, 53 rosiers étaient inscrits au concours, provenant de 18 obtenteurs de sept pays : Grande Bretagne, Belgique, Danemark, France, Japon, Pays-Bas, Etats-Unis. La ction, sévère, ne retint en définitive que 24 variétés.

Brother Cadfazel (Austin), Prix International de la Ville de Nantes

LE BALLET GESTUEL DES JUGES.

On assista pendant trois heures à un véritable ballet gestuel de la part des juges, passant de l'une à l'autre fleur, revenant à la première pour établir une comparaison de fragrance avec telle autre et apprécier, enfin, la note de tête, de coeur ou de fond attribuée selon que les familles parfumées exhalaient des arômes fleuris, fruités, épicés ou boisés.

Le choix des membres du jury s'est porté, finalement, sur une fleur élégante, au ravissant coloris rose Indien foncé, du type hybride de thé, créée par le rosiériste français Alain Meilland et portant le nom d'un des compagnons de la formation des Beatles: Paul Mc Cartney. Cette rose bénéficiant, au surplus, d'une très belle remontance florale, est enrichie d'un parfum " dont les nuances selon l'appréciation du jury - recouvre la palette olfactive : fruité, citronné, épicé, poudré; l'ensemble exprimant une fraîcheur remarquable. " Cette rose ayant déjà obtenu de nombreuses récompenses dans les concours internationaux - rare privilège - reçut le Grand Prix International du Parfum. En l'occurrence "Sublime" de Jean Patou. Tout un programme.

Le second prix dit Prix International de la ville de Nantes, a été attribué a une rose de l'obtenteur britannique David Austin, qui allie l'aspect des roses anciennes à la modernité des roses de notre temps.

David Austin d'Albrighton (G.B.) est un chercheur. Amoureux des roses anciennes depuis sa jeunesse, mais sachant que ces dernières étaient souvent inaptes à refleurir, alors que les roses modernes fleurissent souvent de manière ininterrompue, du printemps commençant jusqu'aux premiers frimas, il eut l'idée de susciter des hybridations entre roses modernes et roses anciennes, ce qui aboutit, parfois, à des créations intéressantes. Avec cette réserve cependant: les réussites sont inégales.

Le choix du jury s'exerça à Nantes, en faveur d'une fleur et d'un rosier de qualité.

Doit-on préciser que les roses parfumées représentaient, il y a 15 ans, 25 % seulement des créations mondiales, alors que le pourcentage est aujourd'hui de l'ordre de 40 %. Un progrès particulièrement significatif.

Les roses rouges sont incontestablement les plus parfumées, l'importance, l'épaisseur et le caractère velouté de leurs pétales, sont des éléments favorables, estime-t-on, à la concentration des odeurs. Celles-ci provenant de gouttelettes oléagineuses microscopiques existant dans les cellules des pétales et qui éclatent sous l'influence des radiations solaires. Insolubles dans l'eau, elles surnagent et se comportent comme l'huile. Ce sont les huiles essentielles.

THE MC CARTNEY ROSE : UN COLLIER DE SEIZE RECOMPENSES

Avec le Grand prix international de la rose parfumée qui vient de lui être attribuée, par un jury exclusivement composé de parfumeurs, la rose Paul Mc Cartney, création de Sélection Meilland, peut être raisonnablement considérée comme ayant obtenu, au cours des dernières décennies, le plus grand nombre de distinctions européennes.

Elle a été, en effet, couronnée par les villes de Genève, La Haye, Monza, Madrid, Rome, Courtrai, Le Rœulx, Paris, Lyon, Saverne. Soit seize récompenses. Un record qui n'est pas prêt d'être égalé.



Les travaux du jury technique

LE PARFUM DES ROSES : une démonstration scientifique et musicale

Outre la qualité des réunions qui entourèrent ce concours, les invités se souviendront de la remarquable intervention de M. Yvon Flament, directeur du département des produits naturels chez Firmenich S.A.

Celui-ci évoqua sous le titre "Effluves de roses, parfums de rêve" les étonnantes surprises que la rose recèle en ses pétales; une sorte de mystère des fragrances évolutives, techniquement enregistrées et analysées par des appareils de laboratoire aussi sensibles qu'intelligemment sophistiqués.

Une conférence d'un haut niveau scientifique, rendue parfaitement perceptible par la qualité du discours et l'imagerie qui l'illustrait, montrant schématiquement d'abord, puis à partir d'un montage musical, spécialement créé pour la circonstance, les surprenantes oscillations du parfum des roses, faisant apparaître, au niveau des sons, toute la richesse d'une partition, selon la variété et la couleur des fleurs. Un régal !

LE CONCLAVE DES PARFUMEURS

Ces images prises sur le vif, sont le vivant témoignage du sérieux et de la rigueur des juges, tous grands parfumeurs internationaux.



Jean Kerleo et Yukio Hanyu... Application



Philippe Sauvegrain... Réflexion.



Jean Hadorn et Ursula Vandel... Confrontation.



*Patrick de Vilmorin...*Hésitation.



*Jean Hadorn...*Observation



Rosendo Mateu et Martin Gras... Concertation.



*Yvon Flament...*Méditation.

UNE ŒUVRE COLLECTIVE

La réussite d'une telle manifestation est une oeuvre collective aussi convient-il de remercier tous ceux qui ont contribué à son succès . La municipalité de Nantes, tout d' abord, qui a mesuré, dès le lancement de ce concours ce que serait sa vocation, son impact et au-delà son rayonnement, en raison de son caractère international; M. Demaure, adjoint au maire, chargé de l'environnement pour son précieux appui, sa disponibilité et sa remarquable compréhension; M. Michaël Gheerbrant, responsable de la communication pour l' ordonnancement des cérémonies; M. Roland Jancel, directeur du service des espaces verts et Mme Barret, ingénieur en chef, en charge de la logistique des opérations et toute 1'équipe du Seve, sous leur autorité . Sans oublier la tâche importante des membres du jury technique, qui ont contribué, par leurs travaux, à mesurer la valeur des variétés en compétition. MM.. Belaud, Bourgeois, Garnier, Grillard, Cherruault, Marchand.

Enfin, nous exprimerons notre reconnaissance à tous les membres du jury des parfumeurs, qui se sont acquittés, avec une conscience, une rigueur, une efficacité que nous devons saluer, de la mission qui leur avait été confiée.

Cet hommage s'adresse à MM. Jean Kerleo, président du jury, (Parfum Jean Patou) ; René Blanc (Ets Marcel Blanc à Grasse) ; Martin Gras (société Dragoco France, Asnières) ; Philippe Sauvegrain, Yukio Hanyu, (Firmenich S.A Genève) ; Patrick de Vilmorin (Firmenich S.A Neuilly) ; Rosendo Mateu (Société A. Puig S.A Barcelone) ; Jean Hadorn (Versoix Suisse) ; Mme Ursula Vandel (Givaudan Roure Argenteuil).

LES NOUVEAUTES DONT VOUS REVEZ

MEILLAND

Dix sept variétés nouvelles dans les classes respectives: rosiers à grandes fleurs, fleurs groupées, rosiers paysagers, grimpants, miniatures, c'est l'éventail de choix que Sélection Meilland propose dès cet automne.

Allant dans le sens de la tendance actuelle, assez généralement favorable au retour vers les roses anciennes, Meilland a créé la gamme Romantica dont la forme, la couleur et le parfum des variétés qu'il propose évoque irrésistiblement le charme passéiste des fleurs d'un autre temps, avec en plus les qualités essentielles des roses d'aujourd'hui.

Une tentative avait été faite chez Meilland, il y a quelques années qui allait dans le droit fil de cette orientation, avec la création de la rose Pierre de Ronsard. Ce fut un succès tant le sarmenteux qui valorise cette fleur, romantique à souhait, se pare d'une floraison abondante dès le printemps venu et qui se prolonge tard dans la saison.

Nous présenterons donc successivement dans cette nouvelle série Romantica: Auguste Renoir, Toulouse-Lautrec, Abbaye de Cluny, Honoré de Balzac et Cosmos.



AUGUSTE RENOIR

En admirant cette fleur, on pense à celle que le peintre avait glissée dans la chevelure de son modèle et dont l'œuvre est connue sous le nom de Gabrielle à la Rose. Cette rose nouvelle est une fleur généreuse, au charme suranné, grâce à l'opulence de ses pétales au coloris rose Bengale et à son puissant parfum de rose de Mai.

La fleur, en coupe, au bouton ovoïde, est portée par une plante forte, au port buissonnant, au feuillage dense, résistant bien au marsonia.



TOULOUSE - LAUTREC

La rose Toulouse-Lautrec, impressionnante de luminosité, évoque les roses anciennes, par l'abondance de ses pétales à la grâce nonchalante. Le coloris intense, jaune d'or à l'avers, est un clin d'oeil au fameux jaune Lautrec.
Le parfum n'est pas le moindre de ses attraits, puisque, tout à la fois subtil et puissant, il s'harmonise à la perfection avec la délicatesse de la fleur. Il consiste en une succession d'impressions olfactives, juxtaposées dans une logique de fraîcheur. La première odeur perçue évoque celles des prairies pendant la fenaison, puis la note "rose à parfum de Grasse" s'impose avant de s'estomper pour laisser s'exprimer une touche de verveine citronnée, qui évolue vers la douceur de l'arôme d'une pêche à peine cueillie.

La fleur forte de 90 pétales est portée par un rosier de 70 à 80 cm, résistant bien aux maladies et dont la floraison est abondante et ininterrompue.



ABBAYE DE CLUNY

Pour porter le nom de ce chef-d'oeuvre de l'art roman du XI ème siècle, l'un des plus vastes monuments de l'époque, Meilland a choisi un rosier très sain, dont les fleurs à l'ancienne, s'ouvrant en coupe creuse à tête plate, sont d'un coloris original orange suffusé de rouge capucine. Chacune d'elle d'un diamètre moyen de 10 cm, comporte 25 à 30 pétales et se trouve dotée d'un léger parfum.

Le port de la plante (80 à 90 cm) est érigé et la végétation forte.

Beau fleurissement et très bonne résistance aux maladies.

HONORE DE BALZAC

Dans la gamme des Romantica, il faut encore citer cette fleur ravissante, dédiée à l'illustre auteur de la Comédie Humaine, que Sélection Meilland propose, en avant-première, à l'automne 1993.



Cette fleur énorme (cent pétales. 14 cm de diamètre) au cœur pommé, de coloris blanc crème, bordé de rose carmin clair, exhale un enivrant

parfum fruité où domine la pêche mûre.

Quant à la plante, très forte, semi-érigée, présentant une à trois fleurs par tige, elle est habillée d'un feuillage dense, vert moyen brillant. La résistance aux maladies est très bonne, la floraison abondante, mais intermittente. Hauteur 90 / 110 cm.

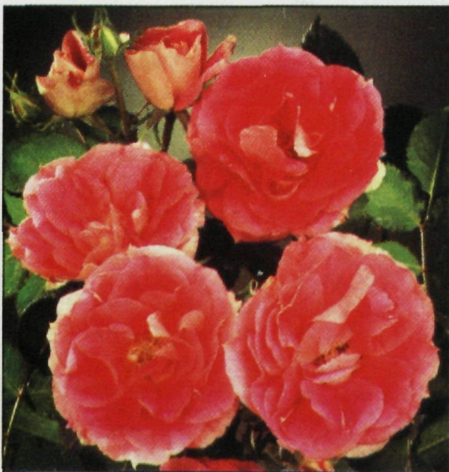
COSMOS

Les fleurs de ce rosier obtenu par le rosiériste dauphinois Maurice Combe, d'un blanc très pur, de 32 pétales en moyenne, présentent un parfum léger. Le rosier de 80 cm de hauteur, offre une à trois fleurs par tige. La végétation est forte et le port érigé. Résistance aux maladies et floraison normales. Présenté en avant-première cet automne.

DYNASTIE

Un superbe buisson sur lequel se répartissent harmonieusement des fleurs bicolores rose Bengale et blanc crème d'un très agréable effet .

La fleur de trente pétales en moyenne et de 11 cm de diamètre exhale un parfum léger. Quant à la floraison extrêmement précoce elle est constante tout au long de l'année.



La plante forte, semi-érigée offre une inflorescence pauciflore (une à trois fleurs par tige) et s'élève jusqu'à 1,20 m de haut. Ses nombreuses qualités ont valu à Dynastie de recevoir en 1991 l' A.A.R.S. (All America Rose Selection) la récompense la plus prestigieuse attribuée à une variété de rose aux U.S.A.

MARIANNE

En avant-première cet automne, Meilland propose un beau rosier à fleurs groupées, de coloris rose écarlate, bordé de rouge cerise.

Les fleurs (deux à cinq par tiges) comportant 17 pétales en moyenne, de 4, 5 cm de diamètre, jaillissent d'une plante buissonnante de 70 cm de hauteur, à la végétation très forte. Floraison très abondante et continue.

ROSIERS GRIMPANTS

Dans la catégorie des rosiers grimpants, Meilland présente cet automne Rosy la Sevillana et Kaola.



ROSY LA SEVILLANA

Toutes les qualités de la variété arbustive sont réunies sur ce superbe grimpant, qui se couvre en permanence d'une profusion de fleurs au pimpant coloris rose carmin foncé. La plante de 2m.50 de hauteur, au port sarmenteux, présente une à 20 fleurs par tige de 8 cm de diamètre en moyenne, au léger parfum.La résistance aux maladies est, bien sûr, excellente et la floraison continuelle.

KAOLA

Un rosier rare, c'est en effet le premier grimpant blanc qui soit d'origine et non la mutation sarmenteuse d'un rosier buisson.

Le feuillage très dense et très foncé est quasiment indemne de maladies et sert d'écrin aux larges fleurs d'un blanc pur qui résistent bien à la pluie.

Certes, la floraison n'a lieu qu'au printemps, mais elle est prolongée et tardive. Hauteur moyenne : 190 cm. Parfum léger. Résistance aux maladies excellente

ROSIERS DE PAYSAGE

COMTESSE JEANNE DE FLANDRE

Dès les premiers beaux jours, c'est une véritable avalanche de fleurs rose Bengale qui déferle dans le jardin, grâce à cet arbuste à port retombant, très résistant aux maladies. Hauteur 60/80 cm.

MAGIC MEILLANDECOR

Sur une plante naturellement bien formée, de grosses fleurs doubles au coloris rose très frais, se répartissent de façon idéale, pour constituer un véritable tapis floral qui embaume à distance grâce à un parfum rappelant le freesia.

Dernier né des Meillandécor cet arbuste de 120 cm est pratiquement indemne de toutes les maladies connues du rosier. Un rosier Magic pour les jardins.

DOUCEUR NORMANDE

Cet arbuste qualifié d'extraordinaire - il est couvert defleurs simples rose saumon des premiers jours du printemps jusquà Noël - peut être considéré comme le champion du monde de la floribondité. Créé à l'initiative du comité de fleurissement de la Manche, cet arbuste avait été présenté pour la première fois aux Floralies de Saint-Lô le 30 avril 1992 et commercialisé dès l'automne suivant, en avant-première.



BINGO MEILLANDECOR

Une multitude de petites fleurs régulièrement réparties sur plante et évoluant du rose foncé en bouton, au rose pastel en fin d'épanouissement font ressembler ce rosier arbuste à un ciel d'été étoilé.

La plante de 70/80 cm en moyenne, est bien formée, extrême ment régulière dans sa floraison et toujours propre, les pétales tombant au fur et à mesure. Parfum léger.

Cette variété sera proposée en avant-première cet automne.

ROSIERS MINIATURES

Deux nouveautés de la gamme Meillandina sont au catalogue cet automne: Marquis Meillandina et Spot Meillandina.

Le premier est bien adapté au forçage en pot, en condition de faible lumière. La plante est compacte, la floribondité importante le coloris rouge officier reste stable tout au long de l'épanouissement. Hauteur 20/25 cm.

Quant à Spot Meillandina, idéal pour le forçage sous serre, le rosier se ramifie de façon équilibrée; les fleurs aux nombreux pétales sont d'un joli rose soutenu. Hauteur 20/25 cm.

Les rosiers Johann Strauss, à grandes fleurs aux délicats pétales rose pastel et Zambra, à fleurs groupées, au coloris corail nacré, ont été présentés en avant-première dès l'automne 1992.

Sélection Meilland
50, rue Professeur Depéret BP 2
69815 Tassin la Demi-Lune Cedex .

DELBARD

Les Souvenirs d'amour s'inscrivent dans une nouvelle série des créations Delbard. La première de la lignée est une variété à grande fleurs :

SOUVENIR DE MARCEL PROUST



Cette fleur est un moment de charme et d'émotion, car elle fait surgir du fond de notre mémoire le parfum des roses de notre enfance. La fleur de coloris jaune lumineux intense, émerge d'une plante très rustique, fortement charpentée, au feuillage vert clair, florifère et remontante. Haut: 0,80/0,90 cm.

Les Sauvageonnes, parmi les nouveaux rosiers d'ornement, portent bien leur nom. Leur végétation exubérante, souple, un peu sauvage, les destine à plusieurs utilisations : réalisation d'une haie, dissimulation d'un talus, association à un ensemble d'arbustes d'ornement etc...



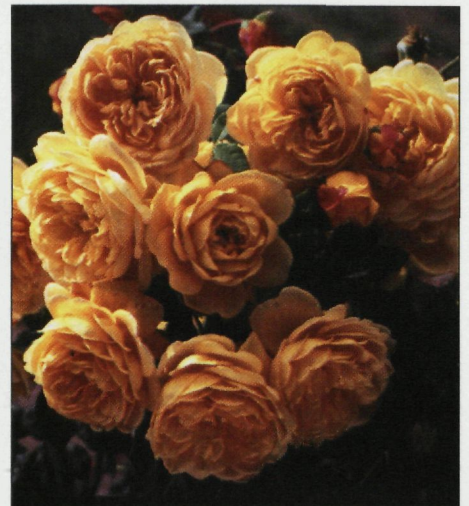
COEUR FAROUCHE

C'est le nom de ce rosier aux multiples petites fleurs rose en grappes légères et généreuses, vigoureux et très florifère. De rameaux surchargés se développe un parfum léger et sauvage de muguet, lilas et foin séché. Haut : 1 M et plus.

BOUQUET VANILLE

Un rosier vigoureux porteur de fleurs délicates et gracieuses manifestant un étonnant contraste entre le bouton et la fleur épanouie. Pistil et étamines sont très colorés et forment un ensemble très décoratif.

On sait que Delbard est un de ceux qui commercialisent en France les English Roses de David Austin. Il en sélectionne quelques variétés et la dernière qu'il propose ne manque pas de charme.



GOLDEN CELEBRATION

Comme son nom le laisse prévoir, cette rose est éblouissante de lumière. D'un coloris jaune d'or éclatant, elle éclabousse un parterre de multiples paillettes de soleil. les fleurs très larges, s'ouvrant en coupe, peuvent atteindre 12 cm de diamètre; elles sont portées part un buisson au port arrondi, au feuillage vert vif très attrayant.

Delbard, 16 quai de la Mégisserie 75054 Paris Cedex 01



EDIROSE

A CAEN LA PAIX



Cette superbe fleur, hybride de thé, de coloris pourpre rose, aux 60 pétales, est une création du Gaec Orard, à Feyzin (69). La plante généreuse et très vigoureuse, se prête à diverses utilisations : massifs, bordures hautes, plantations pour fleurs coupées de plein air.

Beaucoup de noblesse dans cette fleur solitaire, émergeant d'un rosier altier résistant parfaitement aux maladies et offrant une floraison très abondante et remontant facilement.

A Caen la Paix sera baptisée l'an prochain, à l'occasion du Cinquantième anniversaire du débarquement en Normandie.

Dans la catégorie des rosiers paysagers de type arbustif trois variétés nouvelles sont proposées.

MIRATO

Cette obtention du rosiériste allemand Tantau est une plante souple et tapissant, assez basse (40/60 cm) excellente pour bordures, massifs, couvre-sol. La fleur d'un coloris rose lumineux est abondante et très remontante.

NEIGE D'ETE

Dans le même esprit ce très bon arbuste tapissant aux nombreuses fleurs d'un blanc pur éclairé par le jaune lumineux des étamines est d'une végétation basse et vigoureuse. Hauteur : 40/60 cm. La floraison est abondante et ininterrompue. La plante est particulièrement résistante aux maladies. C'est une création Tantau.

MAINAUFEUER

Cet arbuste au port retombant est une nouvelle création de l'obtenteur allemand Kordès, que l'on peut utiliser pour talus, paysage et grands espaces.

La fleur rouge sang se développe par inflorescence de 10 à 15 fleurs. La floraison abondante est très remontante. Haut : 70/80 cm.

Soulignons que parmi les rosiers à grandes fleurs on retrouve les éditions de 1992 d'EDIROSE, à savoir Thérèse de Lisieux (blanc pur) d'Orard, Cabaret (rouge et blanc) et République de Genève (jaune et rouge) de Laperrière.

Les associés d'EDIROSE distributeurs de cette collection sont :
- Roseraie FÉLIX, Route du Vercors 38690 Le Grand Lemps.
- Roseraie LAPERRIERE, R.N. 6 Chesnes 38070 St-Quentin-Fallavier.
- Roseraie REUTER, La Forêt 38790 St-Georges d'Espéranche. Roseraie ORARD, 69320 Feyzin.



Mirato



Neige dété



Rose de Montfort

MICHEL ADAM

LA ROCHE AUX FEES

Fleur assez grande, jaune ourlée de rose, bouton élégant très ferme. Souvent uniflore, ce rosier au port compact et bas (70/80 cm) porte des fleurs idéales pour les bouquets, car elles présentent une longue tenue en vase .

ROSE DE MONTFORT

Profusion de fleurs de coloris rose cyclamen, groupées en inflorescences régulières, ressortant bien sur un feuillage vert foncé résistant. Le rosier convient pour massifs paysagers, bordures, plates-bandes.

Michel Adam
Pépinières de la Guérinais 35340 Liffré



La Roche au Fées



PEPINIERES DORIEUX

ANNE-AYMONE GISCARD D'ESTAING

Créée par François DORIEUX de Montagny (42) cette rose de coloris rose porcelaine, de type floribunda, aux étamines proéminentes, et aux pétales simples, largement développés, est ravissante d'aspect. Une plante refleurissant tout l'été. Elle est éditée par les pépinières et paysages Rhône-Alpes, à Viriat (01) au profit de la fondation pour l'enfance, créée par Mme Anne-Aymone GISCARD D'ESTAING.

Pépinières DORIEUX Montagny (42).



Premier événement national du monde des jardins

LES RENCONTRES DE PRINTEMPS DE COURSON



Les journalistes horticoles et les autres sont unanimes: les Journées des Plantes de Courson sont, deux fois l'an, l'évènement national du monde des jardins. Pour certains, c'est " le Festival de Cannes de la plante", "L'antichambre du paradis du jardinier"; pour d' autres, "Une institution qui a le mérite de ne pas se reposer sur ses lauriers". La presse britannique, elle-même, y associe ses éloges comparant ce qui constitue un bel hommage, Courson au très célèbre Chelsea Flower Show.

Il est vrai que tout concourt à faire de cette manifestation qui, au fil des ans, en se développant, a pris une ampleur considérable, le rendez-vous international des amoureux des plantes.

Ce qui lui a sans doute conféré cette notoriété, reconnue par tous, c'est qu'à Courson n'expose pas qui veut. Et c'est bien là la différence. Les participants sont sélectionnés avec une grande rigueur; on ne les juge que sur la permanence de leurs efforts et la qualité de leurs productions. D'où l'intérêt que les particuliers portent à cette présentation d'exception où, pendant trois jours, plus de quarante mille visiteurs viennent admirer, comme à un défilé de mode, les nouveautés horticoles du monde entier.

UN FESTIVAL DU JARDIN.

Un véritable festival du jardin où se conjuguent toutes les harmonies, créées à la fois par les plantes, les fleurs, les arbustes, les arbres et en général tous les végétaux, parfois les plus rares et les plus inattendus, qui confèrent à l'ensemble un caractère de féerie. Car il faut souligner que cette manifestation de plein air se déroule à l'intérieur d'un parc immense, " un des plus parfaits exemples du style romantique, "peigné et sauvage" tout à la fois, au coeur du département de l'Essonne.

De sorte que les présentations des exposants ne donnent à aucun moment l'impression d'un marché de la plante, tous les végétaux, compte tenu de la grandeur du parc, sont disposés en situation, comme s'ils faisaient partie intégrante du décor. Ce qui permet d'aller de découverte en découverte, au cours d'un cheminement piétonnier fort agréable.

Si l'on ajoute à cela que le domaine de Courson est dominé par un imposant château meublé et habité, par la même famille depuis 1775, on comprendra mieux l'attachement des actuels propriétaires Hélène et Patrice Fustier à ce merveilleux héritage du passé, et qu'ils aient souhaité ajouter, au meilleur sens du mot, un fleuron supplémentaire à la beauté de ce patrimoine enrichi par les Rencontres de Courson.

> **GOLD VEITCH MEMORIAL MEDAL A PATRICE FUSTIER**
>
> *Les journées des plantes de Courson ont une résonance tellement profonde dans les milieux horticoles internationaux, que la Royal Horticultural Society de Grande-Bretagne reconnaissant l'œuvre immense accomplie par M. Patrice Fustier lui a attribué la Gold Veitch Memorial Medal, afin "d'encourager des efforts exceptionnels pour l'amélioration de la culture d'ornement ".*
> *Cette distinction lui a été remise solennellement, à Londres par M. Robin Herbert, président de la Royal Horticultural Society. Une distinction particulièrement rare, dont on mesurera tout le prix quand on saura qu'elle fut créée en 1870, en hommage à James Veitch, un pépiniériste de Chelsea, dont l'établissement était un lieu de référence, admiré dans le monde entier et qu'à ce jour quatre français seulement l'ont obtenue.*
>
> *Le jour de l'inauguration, les membres du jury des "Mérites de Courson" créés en 1989 pour récompenser des plantes susceptibles, à terme, d'une large diffusion, ont décerné cette distinction à la rose Anne-Aymonde Giscard d' Estaing.*



Hommage de M. Patrice Fustier à Mme Giscard D'Estaing.

BAPTEME DE LA ROSE ANNE-AYMONE GISCARD D'ESTAING

Parmi les quelques 150 meilleurs spécialistes français et étrangers participant à ces journées, nous avons eu l'occasion de saluer entre autres créateurs et producteurs de roses, M. André Gayraud, Pépinières et paysages Rhône-Alpes, à Viriat (Ain) à l'instigation de qui fut réalisée une rose, en hommage à Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing. Un témoignage de reconnaissance envers celle qui créa en 1977, la Fondation pour l'enfance, dans le but infiniment louable de protéger, aider, secourir l'enfance meurtrie.

Cette rose obtenue par François Dorieux, dans ses nurseries de Montagny (42) aux frontières du Rhône et de la Loire, est à l'image de celle dont elle porte désormais le nom: simple, discrète élégante. Une fleur de coloris rose porcelaine, de type floribunda, comportant cinq à six pétales, se développant en bouquet sur une hampe terminale assez large et dont la floraison remontante tout l'été ajoute encore à son charme.

Nul autre cadre que les Rencontres de Printemps de Courson ne pouvait être mieux choisi pour accueillir la cérémonie de baptême de cette fleur où successivement MM. Patrice Fustier, André Gayraud et le président de la Société Française des Roses, renouvelèrent à celle qui fut la première dame de France leur reconnaissance pour l'oeuvre humanitaire qu'elle conduit avec la discrétion qui, depuis toujours, la caractérise.



Armand ZINSCH

CONCOURS INTERNATIONAUX DE ROSES NOUVELLES

Les trois concours internationaux de roses nouvelles qui s'échelonnent tout au long du mois de juin, à savoir, dans l'ordre, Lyon, Paris-Bagatelle et Genève, ont bénéficié, cette année, d'une situation climatique extrêmement favorable, ce qui a considérablement facilité les observations des membres du jury. A cela il convient d'ajouter, la qualité de la végétation, des sujets dans leur grande majorité extrêmement sains, et un foisonnement floral, attestant que l'année 1993 aura, au niveau de la fleur, privilégié la rose.

LYON

Ce fut le cas, tout d'abord à Lyon, où les membres du jury se rassemblèrent dans la roseraie d'essai, pour décerner le prix Prestige de la Rose. Ce prix, rappelons-le, a été créé il y a quelques années, dans le but d'honorer les grandes fleurs, du type hybride de thé, à une époque où, dans tous les concours, les membres des jurys manifestaient une tendance marquée à privilégier le romantisme, à travers la prédilection affichée qu'ils portaient - ce qui est encore le cas aujourd'hui - aux rosiers à petites fleurs.

Il n'est pas négligeable, de temps à autre, de chercher à rétablir un équilibre compromis dans l'administration des récompenses, ce qui détermina la Société Française des Roses, à faire ce choix. Un concours différent de celui traditionnel des Grandes Roses du Siècle, où sont jugées, toutes les variétés.



M. Raymond Richardier (sélection Meilland) reçoit le diplôme de médaille d'or attribué à la rose Jaques Prévert.

Les élues furent présentées à l'occasion d'une réception fastueuse dans les grands salons de l'Hôtel de Ville, en présence de Mme Danielle Noir, l'épouse du maire de Lyon et de M. Jean-Paul Bonnet, adjoint à l'environnement, chargé du cadre de vie.

Celui-ci s'attacha à souligner l'importance de la Société Française



M. François Dorieux va recevoir la récompense décernée au créateur de la Plus Belle Rose de France

des Roses, son soutien en faveur de toutes les actions qui privilégient la qualité du fleurissement et, au-delà, son rayonnement national et international.

A l'issue de la proclamation du palmarès par les présidents des deux jurys, MM. Gérard Guinot et Jean-Michel Mascherpa, directeur du Centre Horticole de Lullier (Suisse), un repas de gala réunit une centaine d'invités au château du Clos des Varennes, dans la périphérie lyonnaise.

PALMARES

Plus Belle Rose de France: Diplôme de médaille d'or, pour une rose à fleurs groupées, de coloris abricot cuivré, obtenue par François Dorieux.

Grandes Roses du Siècle: Diplôme de médaille d'or, Jacques Prévert, rose à grandes fleurs de coloris rouge. (Alain Meilland)

Diplôme de médaille d'argent, Athos 93, fleurs groupées, coloris rouge lumineux (Robert Laperrière).

Prix de la Société Française des Roses. Foribunda, coloris rose. Poulsen (Danemark).

Prix de la Société Française des Roses, Doris, grandes fleurs, coloris jaune orangé. Kordès (Allemagne).

Certificats de mérite de la Société Française des Roses, Schwarze Madonna, grandes fleurs, coloris rouge profond. Kordès (All) Adapoman (non dénommée) grandes fleurs, coloris orangé à revers jaune et Santiago, fleurs groupées, rouge cerise. L'une et l'autre obtenues par Michel Adam.

Le prix Prestige de la Rose à été attribué à une grande fleur de coloris rose obtenue par M. Meinève R.V.S. (Belgique)

PARIS BAGATELLE

Malgré son antériorité - 86 ans - le concours international de Bagatelle a su conserver la fraîcheur des premiers âges. La jeunesse de l'esprit, surtout, qui incita à l'époque Jean Claude Nicolas Forestier, conservateur des parcs et jardins et architecte paysagiste réputé, dès que la ville de Paris devint propriétaire du domaine de Bagatelle, en 1905, à rénover, réhabiliter l'espace, dessiner une roseraie et deux ans plus tard, avec la collaboration de Jules Gravereaux, le fondateur de La Haye les Roses, créer le premier concours de roses nouvelles.

Il est remarquable que Nicolas Forestier ait marqué si fortement son temps dans sa conception primitive, que ses successeurs témoignant d'un louable esprit de continuité, ont tous apporté à l'oeuvre dont ils étaient les héritiers, des éléments valorisant, mettant leur intelligence, leurs compétences, leur goût de la recherche, de l'innovation, au service de la grande mission qu'on attendait d'eux. Un espace naturel étant une création continue qu'on se doit d'enrichir sans cesse par des apports originaux, des aménagements, des créations.

Le point d'orgue de tout cela étant, une fois l'an, le concours de Bagatelle, placé sous la houlette d'une femme d'esprit Mme Jacqueline Nebout qui, en sa qualité d'adjoint au maire de Paris chargé de l'environnement et des espaces verts, a su communiquer à cette institution un élan, une dynamique, plus encore sa propre ferveur : celle qu'elle manifeste à l'égard de toutes les représentations touchant à l'art, à l'esthétique, à la beauté.

D'où le succès grandissant de ce concours, qui rassemble chaque année l'élite de l'horticulture internationale. Le jury d'honneur, composé de 62 participants de sept nations fut appelé à juger 106 variétés de 28 obtenteurs de dix pays.

En fin de matinée, à l'Orangerie de Bagatelle, un débat fut organisé sur "La rose et l'amateur" où il fut notamment question de songer à la création de roses nouvelles, destinées aux fleuristes, susceptibles de faciliter la réalisation de compositions florales voisines de celles que permettent les roses de jardins et qui correspondraient, semble-t-il, au goût d'un nouveau public.

PALMARES

1er prix : Blühwunder (floribunda) Kordès (Allemagne) Buisson dense demi-érigé, aux fleurs rose argenté, groupées en bouquets généreux.

2ème prix : Marianne (floribunda) Louisette Meilland. Buisson demi-érigé, aux nombreuses petites fleurs demi-simples groupées en bouquets. Couleur rouge vermillon soutenu, au coeur blanc nacré, revers rouge argenté. 1er certificat: Rose de

Rennes (hybride de thé) Michel Adam. Buisson érigé aux fleurs (de 15 à 25) groupées en bouquets. Fleur parfumée rose soutenu argenté.

2ème certificat : Non dénommée (Floribunda) Kordès (All.) Buisson dense érigé aux fleurs moyennes rose neyron soutenu, groupée en bouquets.

Prix du Parfum : Parfum Liffréen (Hybride de thé) Michel Adam. Note appelée en parfumerie rose d'Orient. Odeur de rose classique, très chaude, profonde et puissante. Elle présente, en outre, certains caractères originaux du type fruits rouges

GENEVE

Apprécier le concours international de roses nouvelles de Genève, (comme une plage de détente et de loisir, dans le tourbillon des manifestations qui se sont succédé depuis quelques semaines, est une évidence que chacun ressent avec profit.

Après les concours de Rome, Monza, Madrid, Lyon, Paris Bagatelle, celui de Genève, estime-t-on, est une préfiguration des vacances, avant de reprendre son bâton de pèlerin pour se rendre à Saverne, Baden-Baden, Courtrai, Baden, La Haye, plus tard Orléans.

Par chance les orages qui s'étaient abattus les jours précédents sur la ville, n'avaient pas occasionné les dégâts que les organisateurs auraient pu redouter. C'est donc en présence d'une roseraie très belle et parfaitement fleurie au niveau de toutes les espèces, que les travaux du jury débutèrent. Un jury très confortable, puisque composé de quelque 110 membres. M. Roger Beer, président du concours, dans son allocution de bienvenue, salua son homologue Armand Zinsch, à qui il confia la mission dassuré la présidence du jury.

Un tour de roseraie très rapide permit d'écarter les rares sujets estimés non jugeables et, d'emblée, chacun se mit à la tâche, respectant scrupuleusement les consignes données, compte tenu du nombre de juges et partant, du travail important qui doit être fait en aval, quant à l'établissement des moyennes dans les délais fixés.

Tout se passa remarquablement, dans un climat de cordialité, souvent d'amitié, celui que savent si bien faire régner autour d'eux Roger Beer et Gérald Meylan, responsables chaque année du succès de cette manifestation.

Le soir, selon une tradition éminemment conviviale, réunissant une centaine d'invités, nos amis suisses choisirent, à travers la préparation d'une raclette, de renforcer les liens chaleureux noués depuis le matin, et qui entraînent une séparation toujours difficile.

PALMARES

Rose d'Or 1993 : Petites fleurs rose de P. et E. Barni (Italie)

Plus Belle Rose des Dames : Grande fleur de coloris rose Michel Adam - *Catégorie grandes fleurs :* Diplôme de médaille d'or et prix de la ville de Genève - *Diplôme de médaille d'argent*, rose jaune et rouge. Meilland - *Certificat de mérite*, rose de coloris rose et blanc. J.Orard - *Catégorie petites fleurs :* Diplôme de médaille d'or et prix de l'Etat de Genève. Rose non dénommée Kordes (Allemagne) - Diplôme de médaille d'argent, rose crème carminée. G. Delbard - Certificat de mérite, rose non dénommée Rosen Tantau (All.) Botaniques - *Miniatures :* Diplôme de médaille d'or et prix de la Société Genevoise d'Horticulture. Rose rose et jaune, non dénommée Dickson Nurseries (Irlande du Nord) - Diplôme de médaille d'argent, rose rouge R. Laperrière. Edition Française de Roses - Certificat de mérite, rose jaune Dickson Nurseries (Irlande) - *Sarmenteux :* Diplôme de médaille d'or et prix de la S.G.H. Coloris rose. Interplant B.V. Pays-Bas - Diplôme de médaille d'argent, rose blanche . Kordes (Allemagne) Certificat de mérite, rose orange et jaune. Interplant .B.V. - *Rosiers de Parc :* Diplôme de médaille d'or et prix de la SGH, rose saumon. Poulsen (Danemark.) - Diplôme de médaille d'argent, rose orangée P. Pekmes (Rose Pekmes International - Certificat de mérite, rosier de coloris rose. P. et E. Barni.

Prix du parfum 1993 et prix de la Société Romande des Amis des Roses. Il est attribué à une rose à grande fleur, de coloris rose obtenue par Pietro et Enrico Barni (Italie) , pour son odeur originale de pamplemousse, bien accordée avec un classicisme de rose.

NOS PEINES

Gabriel Schyrr

Une attaque cardiaque, survenue pendant les vacances, a eu raison de l'état de santé déjà altéré de notre ami Gabriel Schyrr.

Il avait effectué toute sa carrière dans la presse quotidienne en qualité de linotypiste. Aussi, à force de composer la copie des journalistes, il avait été attiré par l'écriture et, à cet égard, on lui avait confié la responsabilité d'un journal professionnel : "le Charcutier-Traiteur". Parallèlement, il avait participé, il y a un quart de siècle, à la confection technique des "Amis des Roses", en collaboration avec Robert Le Gué.

Gabriel Schyrr était, depuis plusieurs décennies, gérant de notre titre. C'était un homme sage, constamment d'humeur égale, au dévouement jamais en défaut, pour qui l'amitié avait un prix réel.

Un ensemble de qualités qui ajoutent à notre peine et nous font partager l'épreuve que subit sont épouse à qui "Les Amis des Roses" présentent leur sentiments de sympathie attristée.

• • • • •

Mme François Dorieux

Nous avons appris avec peine le deuil qui vient de frapper la famille Dorieux de Montagny (Loire) en la personne de Mme François Dorieux, née Angèle Monnet, décédée le 25 septembre dernier, à l'âge de 89 ans.

Elle était la veuve de Mr. François Dorieux qui, en 1926, fonda l'établissement qui demeure, aujourd'hui, au niveau de la troisième génération, une des grandes maisons françaises de création de roses nouvelles, titulaire de nombreuses récompenses dans les concours internationaux.

Jean Dorieux, son fils, François et Georges Dorieux, ses petits-enfants, sont les dignes héritiers d'une tradition de travail et d'effort, que la défunte, sa vie durant, sut inculquer à sa famille.

Qu'ils trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

A.Z

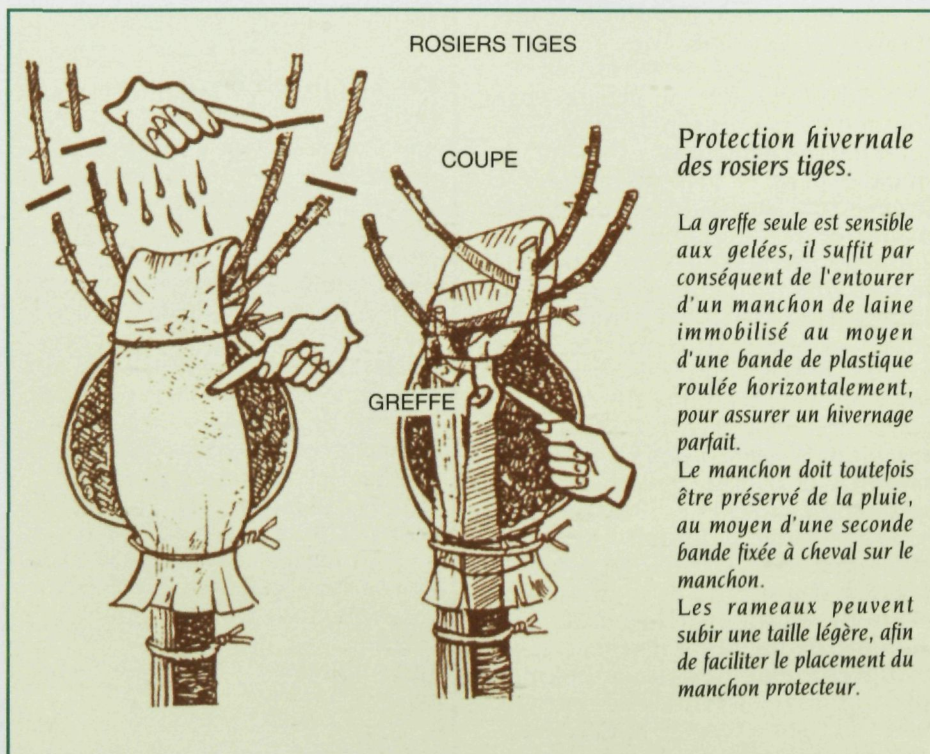
PROTECTION HIVERNALE DES ROSIERS

des précautions simples

Surtout répandue lors des annéeś humides, la maladie « des taches noires » (Marsonnina) hiverne sur les brindilles et les feuilles mortes. Pour éviter la répétition des dégâts durant l'année suivante, il est nécessaire d'arracher et de ramasser, sans plus tarder, toutes les feuilles, malades ou douteuses, afin de les brûler ou les enterrer profondément. On procédera ensuite à une pulvérisation des arbustes et du sol environnant, avec une préparation « mixte » (manèbe + zinèbe), qui devra pour bien faire être répétée après l'hiver. En cas de forte attaque, on pourra utiliser un fongicide systémique (c'est-à-dire qui pénètre dans les feuilles et circule dans la sève), notamment de la triforine associée à du manèbe. Le soufre mouillable est également efficace contre les taches noires et la maladie «blanche» (oïdium). Selon les spécialistes la maladie des taches noires est favorisée par le déséquilibre nutritif des rosiers; provoqué notamment par une carence en magnésie.

VOS ROSIERS ONT JAUNI

Plusieurs causes sont à l'origine du jaunissement des jeunes feuilles (les terminales). C'est un symptôme important, car il indique un dépérissement progressif et irrémédiable. Dans la majorité des cas, la disparition de la coloration verte résulte de la présence dans la terre d'un excès de calcium qui bloque, sous une forme inassimilable par les racines, le fer indispensable a la formation de la chlorophylle. Le remède consiste à distribuer du fer sous une forme liquide (sulfate: 30 g/10 l pour 1 m²) ou du chélate de fer du commerce, en versant la solution dans des trous réalisés entre les arbustes avec les dents d'une fourche. Complémentaire, il sera utile de distribuer de la même manière, mais cette fois au printemps, un engrais azoté acidifiant (sulfate d'ammoniaque 20 g/10 l pour 1 m²). Cependant, si ce sont les feuilles les plus anciennes qui pâlissent, il s'agit d'une carence en magnésie; que l'on peut enrayer en distribuant un engrais «composé» contenant de la magnésie, ou du sulfate de magnésie (100 à 1~0 g/m²) du pharmacien.



Protection hivernale des rosiers tiges.

La greffe seule est sensible aux gelées, il suffit par conséquent de l'entourer d'un manchon de laine immobilisé au moyen d'une bande de plastique roulée horizontalement, pour assurer un hivernage parfait.
Le manchon doit toutefois être préservé de la pluie, au moyen d'une seconde bande fixée à cheval sur le manchon.
Les rameaux peuvent subir une taille légère, afin de faciliter le placement du manchon protecteur.

UN MANCHON POUR LES TIGES

Contrairement à ce qui se fait habituellement, il n'est pas indispensable d'envelopper entièrement la tête des rosiers tiges; c'est seulement le point de soudure de la greffe qui est sensible aux gelées. La protection se fait tout simplement en entourant l'endroit fragile avec des déchets de laine, une vieille écharpe ou un vieux bas, ou de la mousse sèche immobilisée avec de la ficelle. Cette protection doit ensuite être préservée de la pluie et de la neige au moyen de deux bandes de plastique souple. La première est enroulée horizontalement, afin d'entourer le manchon protecteur; tandis que la seconde est placée au-dessus en guise de toiture. Pour faciliter le placement de la protection, il est utile de réduire la longueur des brindilles.

L'AMI DES FLEURS (*Belgique*).

ASSEMBLÉE GENERALE de la SOCIETE FRANÇAISE des ROSES

Allocution du Président

Les sociétés horticoles, comme les autres sociétés humaines vivent, se développent selon le rythme du temps et, pour les premières celui que leur imprime leur dirigeants, en s'efforçant, par leur initiatives, de se tenir le plus près des réalités du moment, de manière à mettre en valeur toutes les actions positives au service des fleurs. Pour nous, la rose.

C'est elle qui fut magnifiée tout au long de l'année dernière à l'occasion de réceptions, visites, contacts, expositions, soirées de prestige et autres participations aux concours internationaux, ces derniers constituant autant d'attaches entre les sociétés et les obtenteurs et tout autant d'échanges profitables.

Le point fort fut le gala organisé dans le cadre de la semaine Genève-Lyon Partenaires, au cours de laquelle se consolidèrent des liens noués antérieurement entre les deux villes et qui s'affirmèrent, encore davantage, sur le plan commercial, économique, scientifique, culturel, universitaire ; le baptême d'une rose, créée par l'obtenteur Robert Laperrière, venant opportunément sceller, en contrepoint, les efforts accomplis pour ce rapprochement.

Un symbole très fort

Un symbole très fort puisqu'il s'agissait de choisir une rose aux couleurs genevoises, c'est-à-dire jaune et rouge, ce qui n'était pas une évidence et qu'elle devait être impérativement issue de l'aire de production lyonnaise. On y parvint, au prix de quelques efforts, mais la récompense qui suivit les justifiait, ce qui permit d'associer à la fois, pour un dîner de gala ou elle fut la reine d'un soir, la nouvelle rose République de Genève, à une éblouissante démonstration culinaire des jeunes chefs genevois, sans oublier les vins suisses qui l'accompagnaient : une belle trilogie unissant élégamment la rose et la gastronomie.

La Société française des Roses fut également présente, pendant deux mois, à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or, où se tenait l'exposition consacrée aux Frères Bulher, les créateurs de ce parc au siècle dernier. La rose y tint salon, dans une élégante vitrine, à travers une présentation de photos en couleur, évoquant les diverses étapes de la naissance d'une rose, l'origine de notre société et son évolution du passé à nos jours, le tout agrémenté de quelques exemplaires de la revue "Les Amis des Roses" échelonnés dans le temps ; la rose "Prestige de Lyon", dominant l'exposition.

Les activités de service

Au chapitre des activités de service, nous avons eu l'occasion de conseiller les responsables des Espaces Verts de la ville de Caen, qui formaient le projet - aujourd'hui en cours de réalisation - de créer une roseraie ; celle-ci devant être inaugurée l'an prochain lors de la célébration des fêtes du Cinquantenaire du débarquement en Normandie. Une rose obtenue par Joseph Orard, sera baptisée pour la circonstance. Les plantations s'achèveront en automne. Notre société accueillit également le 31 Mai, une délégation de la Société Baloise des Roses. Parallèlement elle fut chargée d'organiser le séjour à Lyon, les 21, 22 et 23 Juillet d'une confortable délégation de membres de la Société Hollandaise des Roses, qui, après une visite des pépinières des établissements Meilland et Laperrière, furent reçus officiellement, à l'Hôtel de Ville.

Cela c'était hier...

Dans le même esprit, notre société a reçu le 26 Mai dernier, une délégation de la Société des Amis des Roses de Kassel, spécialement attirée par une visite d'un jardin exceptionnel de roses anciennes et de la roseraie du Parc de la Tête d'Or. Le groupe s'est rendu, ensuite, à Châlon sur Saône, où le Parc St Nicolas présente, également, une admirable collection de roses semblables.

Dire que la rose bénéficie d'une aura particulière est une constatation d'évidence. A cet égard, nous avons été sollicités par les services de la Ville d'Annecy, pour obtenir la création d'une rose, associée à l'image de cette cité. le choix s'est porté sur un rosier inédit, à grandes fleurs, rouge vif, de duplicature moyenne, très florifère et d'une grande résistance aux maladies. Créé par François Dorieux, il sera édité par la société Edirose. Le nom de la fleur sera : "Annecy, Perle du Lac".

Un Grand Millésime : 1996

Les années passent et nous nous acheminons lentement vers un grand millésime : 1996. C'est celui qui marquera le centenaire de la création de notre société. Pour envisager de le célébrer, comme il se doit, avec un certain faste, nous avons, d'ores et déjà, informé les membres de notre conseil d'administration, avec qui nous étudierons les modalités de la réalisation d'un projet, dont la dominante serait constituée par un Salon de la Rose, ouvert au public, et inauguré en présence de personnalités nationales et internationales. De belles cérémonies marqueront donc ce centenaire que nous ferons coïncider, avec le concours international de roses nouvelles, c'est-à-dire au mois de Juin 1996, de manière à bénéficier de la participation étrangère, présente à Lyon, ce jour-là. Un dîner de gala ponctuera cette manifestation de qualité.

"La Société Française des Roses, proche de ses adhérents, poursuit inlassablement ses efforts dans le droit fil d'une action, dont la mission première est de conférer à la rose une prééminence, dans toutes les initiatives susceptibles d'assurer sa promotion".

PALMARES DES CONCOURS DE ROSES

MONZA

-Rose la plus parfumée : obtenant la couronne de la Reine Teodolinda. Hybride de thé jaune, *Meirevolt* (Alain Meilland)

-Plus belle rose de l'année dans la catégorie hybride de thé :

1er prix, médaille d'or : rose abricot (Alain Meilland).

2ème prix médaille d'argent : rose jaune (Alain Meilland).

3ème prix médaille d'argent : rose coloris rose (Alain Meilland).

-Plus belle rose de l'année dans les catégories floribunda et assimilées:

1er prix, médaille d'or : (Alain Meilland).

2ème prix, médaille d'argent : coloris fuschia (Alain Meilland).

3ème prix, médaille d'argent : rose blanche (W. Kordes, Allemagne).

-Plus belle rose italienne : Médaille d'Or de l'A.I. des Roses. "*Suni* ", coloris rouge cerise. (Rose Barni).

-Meilleure rose pour l'aménagement urbain: "*Guirlande d'amour*", coloris blanc de (Louis Lens, Belgique).

SAVERNE

Médaille d'Or, floribunda : non dénommé (Alain Meilland).

Médaille d'argent : floribunda non dénommé(G. Delbard).

Médaille d'argent : hybride de thé " *A Caen la paix* " (J. Orard.)

1er certificat de mérite : hybride de thé, grande fleur rose non dénommée (Paul Croix).

2ème certificat de mérite : couvre-sol "La Lorraine" (P. Pekmes).

"JARDINS DE VALLOIRES"

M. Pierre Bonnard, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Picardie, nous remercie de la large place que nous avons consacrée au baptême de cette rose nouvelle, dans le n° 392 de notre revue et nous prie de signaler que les éléments nécessaires à la rédaction de ce reportage nous ont été communiqués par la société ci-dessus. Dont-acte.

LE PRESIDENT DE LA SOCIETE FRANCAISE DES ROSES DOUBLEMENT HONORE

Deux récompenses exceptionnelles ont honoré, cette année, le président Armand Zinsch.

Les concours de roses nouvelles sont généralement une fête; ils s'accompagnent rarement d'un hommage public. Ce fut le cas, au mois de juin dernier, lors de la réception traditionnelle, organisée à l'Hôtel de Ville de Lyon, pour la remise des trophées aux obtenteurs.

Dans son allocution, en présence de Mme Danielle Noir, M. Jean-Paul Bonnet, adjoint à l'environnement et au cadre de vie, souligna les mérites que s'était acquis notre président, tout au long de sa carrière journalistique, dont il célébrait, dans le même temps, le jubilé et le total dévouement qu'il manifeste dans les fonctions qui sont les siennes, à la tête de la Société Française des Roses.

Pour toutes ces raisons, il lui décerna, au nom du maire de Lyon, la grande médaille d'honneur de la ville.

Dans le même esprit, quelques jours plus tard, un nouvel hommage devait être rendu à notre président, lors du concours de roses nouvelles, à l'Orangerie du Parc de Bagatelle.

A l'issue de la proclamation du palmarès, Mme Jacqueline Nebout, adjoint au maire, chargé de l'environnement et des espaces verts, salua les actions efficaces et persévérantes qu'Armand Zinsch déploie depuis de nombreuses années, en faveur de la promotion de la rose française et lui remit, au nom de M. Jacques Chirac et en présence de 120 personnalités de l'horticulture internationale, la médaille de vermeil de la ville de Paris.

Le conseil d'administration de la S.F.R. se réjouit du double hommage rendu à son président; il en partage l'honneur et le prie d'accepter ses chaleureuses félicitations.



Armand Zinsch vient de recevoir, de M. Jean-Paul Bonnet, en présence de Mme Danielle Noir, la grande médaille de la ville de Lyon

UNE ROSE POSTHUME POUR EDITH PIAF

Trente ans... Trente ans déjà que Piaf nous a quittés; or, ses chansons, toujours présentes en nos mémoires, nous bouleversent comme au premier jour. Les évoquer, c'est renouer avec l'émotion, la sensibilité, la tendresse, les sentiments qu'elle transmettait, par la voie de son cœur, dans chacun de ses textes, car chacun d'eux était un message vibrant comme un systre, qu'elle avait le génie d'interpréter de toutes les fibres de son être, tenant semblait-il, paradoxalement, sa puissance d'expression de sa fragilité.

Petit oiseau bléssé par toutes les tempêtes de l'âme, elle puisait au fond d'elle-même, les ressources nécessaires pour les surmonter car, tel Antée, dès son contact avec la scène, elle était portée par de nouvelles forces, presque toujours motivées par une épreuve dominée.

Fille du malheur que le bonheur a rarement atteinte, bien que le recherchant sans-cesse - *moi, j'aime la vie,* disait-elle, *et j'aime bien la chanson* - la chanson finalement fut son seul refuge et son unique espérance. "L'hymne à l'amour", "L'accordéoniste", "Milord", "Arrêtez la musique", bien d'autres, sont des moments très forts, des tranches de vie, des haltes émouvantes sur les chemins d'une existence vouée aux contrastes et aux tourments.

Redoutant par dessus tout la solitude, elle appréciait d'être entourée, privilégiant toujours dans ses rapports avec autrui, les contacts professionnels, les échanges, les dialogues, autant que ceux-ci pouvaient enrichir ses créations.

Il était bien juste qu'une rose apportât la couleur de la passion qui l'habitait, à ce monstre sacré de la chanson, à l'occasion du trentième anniversaire de sa disparition. Alain Meilland l'a créée pour honorer l'inoubliable interprète de "La Vie en Rose".

Une rose d'un rouge puissant, velouté et profond, destinée aux fleuristes, que baptisa l'aumônier des artistes, à l'issue d'une messe célébrée à la mémoire d'Edith Piaf, le 9 octobre dernier en l'église de la Madeleine.



Rose de Portland
"Rose du Roi"
obtenue par Lelieur en 1812.

Rose Bourbon"
Variegata di Bologna"
obtenue par
Bonfigioli
en 1909







Rose de Portland
"Yolande d'Aragon"
obtenue par Vibert en 1843

Les images de ces roses anciennes
vous sont offertes par
la Société Française des Roses
et par Horticolor,
(éditions publicitaires, B.P. 7066 - 69348 Lyon
Cedex 07 - Tél. : 78.58.75.10.)